



# Faits saillants du mois

N° 6 / 2025

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des  
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



[eumofa.eu](http://eumofa.eu) @EU\_MARE #EUMOFA

## Contenu



### Faits saillants mondiaux

Actualités mondiales du secteur de la pêche et de l'aquaculture



### Premières ventes en Europe

Analyse des premières ventes dans les pays déclarants



### Consommation

Les poissons de fond



### Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



### Importations extra-UE

Analyse des importations extracommunautaires de poissons de fond dans les États membres de l'UE



### Étude de cas

1. La pêche et l'aquaculture en Malaisie
2. Le flet dans l'UE

## 1. FAITS SAILLANTS MONDIAUX

**UE / Économie bleue** : le 22 mai 2025, la Commission européenne a publié l'édition 2025 du **rapport sur l'économie bleue de l'UE**. Ce dernier confirme la poursuite de la croissance des secteurs de l'économie bleue, qui ont généré près de 890 milliards d'euros de chiffre d'affaires et créé 4,82 millions d'emplois en 2022. Ces secteurs ont continué de croître en 2023, contribuant à hauteur de 263 milliards d'euros et employant 4,88 millions de personnes. Le tourisme côtier reste le plus grand secteur de l'économie bleue, tandis que l'énergie éolienne en mer connaissait une hausse de 42% de sa valeur ajoutée brute. Le rapport met également l'accent sur la transition énergétique dans le transport maritime et la pêche, ainsi que sur le potentiel des solutions fondées sur la nature pour assurer l'adaptation au changement climatique dans les zones côtières de l'Union européenne<sup>1</sup>.



© Eurofish International Organisation

**UE / Sécurité maritime** : le 21 mai 2025, la Commission européenne s'est félicitée de l'adoption d'un accord provisoire visant à actualiser le mandat de l'Agence européenne pour la sécurité maritime (AESM), renforçant ainsi son soutien à la sécurité maritime, à la protection de l'environnement et à la numérisation. Ainsi le champ d'application du contrôle par l'État du port et des enquêtes sur les accidents est étendu aux navires de plus de 24 mètres, tandis que ceux de moins de 15 mètres peuvent faire l'objet d'un signalement en cas d'accident grave. De même, l'adoption de certificats électroniques et d'outils numériques fondés sur les systèmes informatiques de l'AESM est encouragée. Cette dernière jouera un rôle important dans la mise en œuvre du règlement « FuelEU Maritime » et dans l'extension du système d'échange de quotas d'émission de l'UE au transport maritime<sup>2</sup>.

**UE / Pêche** : les 22 et 23 mai 2025, le commissaire européen chargé des océans et de la pêche, Costas Kadis, s'est rendu à Cork, en Irlande, pour inaugurer la Journée maritime européenne aux côtés du Premier ministre irlandais Micheál Martin et d'autres personnalités nationales et locales. Cet événement, coorganisé par la Commission européenne, a permis aux parties prenantes de débattre des affaires maritimes et de l'économie bleue durable. Les discussions de cette année ont porté sur le prochain pacte européen pour les océans. Le commissaire Kadis a visité plusieurs initiatives phares qui stimulent le développement de la pêche et de l'aquaculture durables, dont le *National Maritime College of Ireland* et le *MaREI*. Il a également participé à la cérémonie de célébration du vingtième anniversaire de l'Agence européenne de contrôle des pêches et a visité son navire de patrouille « Ocean Guardian »<sup>3</sup>.

**Pêche UE / Royaume-Uni** : le 19 mai 2025, la Commission européenne et le Royaume-Uni sont parvenus à un accord politique prévoyant un accès intégral et réciproque aux eaux de chacune des parties en vue d'y pêcher jusqu'au 30 juin 2038. Cette prolongation, qui va au-delà de la date limite actuelle (juin 2026), vise à assurer la stabilité et la prévisibilité à long terme pour les pêcheurs britanniques et communautaires. Il s'appuie sur l'accord de commerce et de coopération, qui fournit un cadre de consultations annuelles sur les stocks communs, l'attribution des quotas et l'accès réciproque aux eaux. L'accord politique devrait être entériné au cours du prochain mois<sup>4</sup>.

**UE / Recherche et innovation** : le 29 avril 2025, la Commission européenne a publié un dossier complet des résultats de recherches du service communautaire d'information sur la recherche et le développement (CORDIS), portant sur dix projets financés par l'UE, qui promeuvent une aquaculture et une pêche durables et résistantes au climat. Financés dans le cadre des programmes Horizon 2020 et Horizon Europe, ces projets couvrent des domaines tels que l'alimentation et la reproduction des poissons, l'aquaculture à faible niveau trophique et les ressources mésopélagiques, tout en se concentrant sur le développement d'outils numériques en vue de la gestion des processus écosystémiques. Les résultats soutiennent les objectifs de la politique commune de la pêche, du Pacte vert pour l'Europe et de la stratégie « De la ferme à la table », contribuant ainsi à la sécurité alimentaire, à la protection de la biodiversité et à l'utilisation durable des écosystèmes aquatiques<sup>5</sup>.

**UE / Groenland** : L'UE et le Groenland ont conclu un nouveau protocole de pêche pour une durée de six ans (2025–2030), qui permettra aux navires communautaires de capturer des espèces comme le cabillaud, le flétan, le rouget et la crevette dans les eaux groenlandaises. L'Union européenne versera 17,3 millions d'euros par an, dont 14,1 millions de droits d'accès aux eaux du Groenland

<sup>1</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-publishes-2025-report-eu-blue-economy-2025-05-22\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-publishes-2025-report-eu-blue-economy-2025-05-22_en)

<sup>2</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip\\_23\\_2919](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_23_2919)

<sup>3</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commissioner-kadis-ireland-open-european-maritime-day-2025-2025-05-21\\_en#:~:text=Costas%20Kadis%2C%20Commissioner%20for%20Oceans,Ireland%2C%20Timmy%20Dooley%2C%20Minister%20of](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commissioner-kadis-ireland-open-european-maritime-day-2025-2025-05-21_en#:~:text=Costas%20Kadis%2C%20Commissioner%20for%20Oceans,Ireland%2C%20Timmy%20Dooley%2C%20Minister%20of)

<sup>4</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/qanda\\_25\\_1268](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/qanda_25_1268)

<sup>5</sup> <https://cordis.europa.eu/article/id/457663-research-and-innovation-for-sustainable-climate-resilient-aquaculture-and-fisheries>



et 3,2 millions destinés au soutien du secteur de la pêche de ce dernier. À ce montant s'ajouteront les droits acquittés par les propriétaires de navires, qui devraient s'élever à 4,5 millions d'euros par an. Dans un souci de protection de la vie marine et des habitats, des limitations de pêche seront établies sur une base annuelle, en vertu d'avis scientifiques. Les députés européens soutiennent cet accord important et plaident pour des pratiques durables dans un contexte de post-Brexit et de protection de l'environnement arctique<sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup> <https://www.europarl.europa.eu/news/en/press-room/20250519IPR28500/new-protocol-with-greenland-approved-by-committee-on-fisheries>

## 2. CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

### 2.1. Carburant maritime

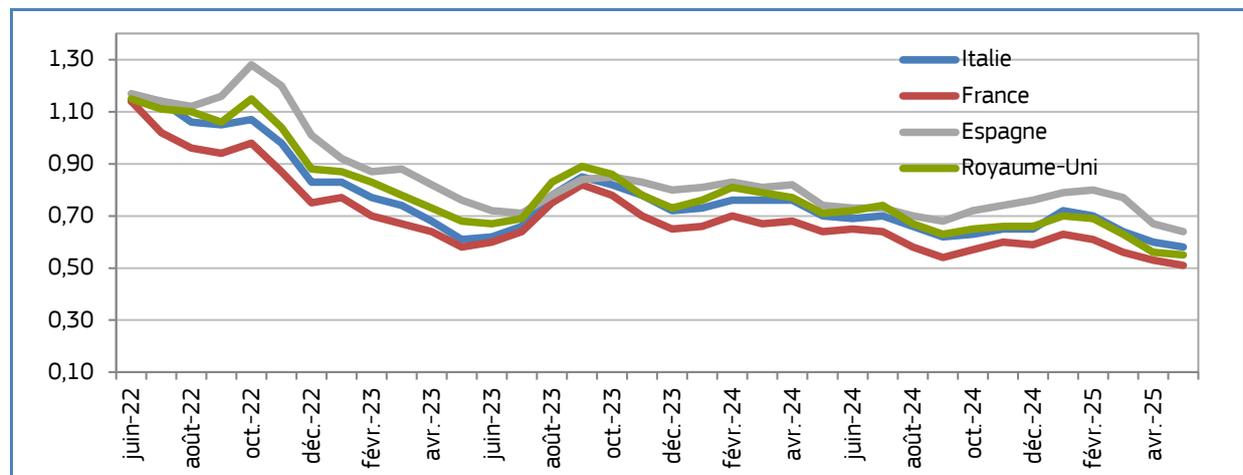
En **mai 2025**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,51 et 0,64 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont diminué d'environ 3,4%, en moyenne, par rapport au mois précédent et de 18,3%, en moyenne, par rapport au même mois de 2024.

Tableau 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

Pays	Mai 2025	Évolution par rapport à avril 2025	Évolution par rapport à mai 2024
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,51	-4%	-20%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,58	-3%	-17%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,64	-4%	-14%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,55	-2%	-23%

Sources : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

### 2.2. Prix à la consommation et inflation

Le taux d'inflation annuel de l'UE s'est élevé à 2,4% en avril 2025, contre 2,5% en mars 2024. L'année précédente, le taux était de 2,6%.

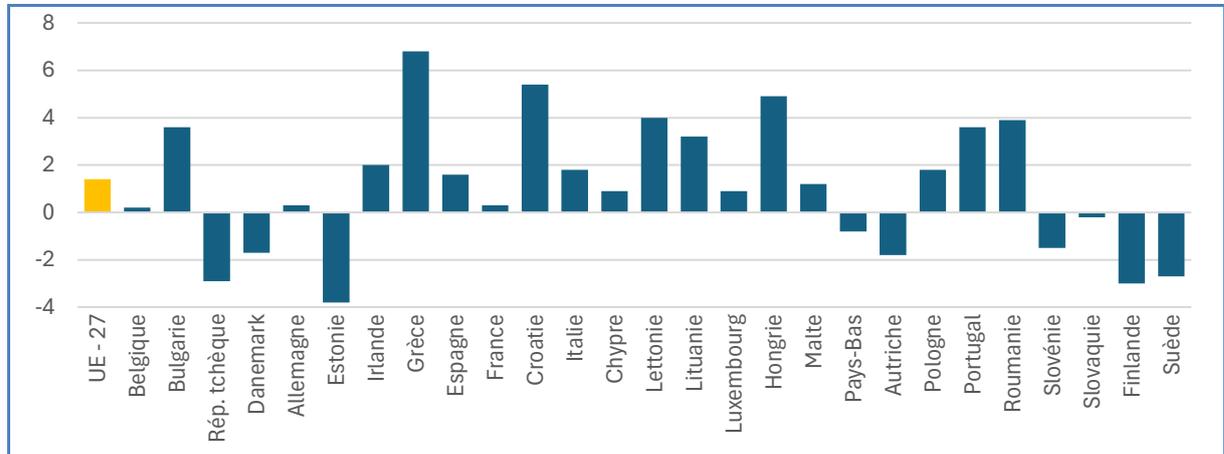
Tableau 2. **TAUX D'INFLATION LES PLUS ÉLEVÉS ET LES PLUS BAS EN MARS 2025 PAR RAPPORT À MARS 2024**

Taux d'inflation les plus bas		Taux d'inflation les plus élevés	
France	+0,9%	Roumanie	+4,9%
Chypre	+1,4%	Estonie	+4,4%
Danemark	+1,5%	Hongrie	+4,2%

Source : Eurostat.

## 2.3. Taux d'inflation annuel des poissons et produits de la mer dans l'UE

Graphique 2. **TAUX D'INFLATION ANNUEL POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE LA MER EN AVRIL 2025 (valeur exprimée en pourcentage)**



Source : Eurostat.

Tableau 3. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Avril 2023	Avril 2024	Mars 2025	Avril 2025	Évolution par rapport à mars 2025	Évolution par rapport à avril 2024
Nourriture et boissons non alcooliques	140,23	142,84	147,02	147,58	0,4%	3,3%
Poissons et produits de la mer	138,90	141,65	143,76	143,61	-0,1%	1,4%
Poisson frais ou réfrigéré	132,90	135,89	138,47	138,08	-0,3%	1,6%
Poisson congelé	138,26	138,42	139,47	140,49	0,7%	1,5%
Produits de la mer frais ou réfrigérés	127,26	129,83	132,67	132,49	-0,1%	2,0%
Produits de la mer congelés	118,17	118,22	118,75	117,83	-0,8%	-0,3%
Poissons et produits de la mer séchés, fumés ou salés	137,98	139,88	145,19	143,56	-1,1%	2,6%
Autres poissons et produits de la mer et préparations de poissons et produits de la mer en conserve ou transformés	132,97	137,48	138,15	138,43	0,2%	0,7%

Source : Eurostat.

## 2. 4. Taux de change

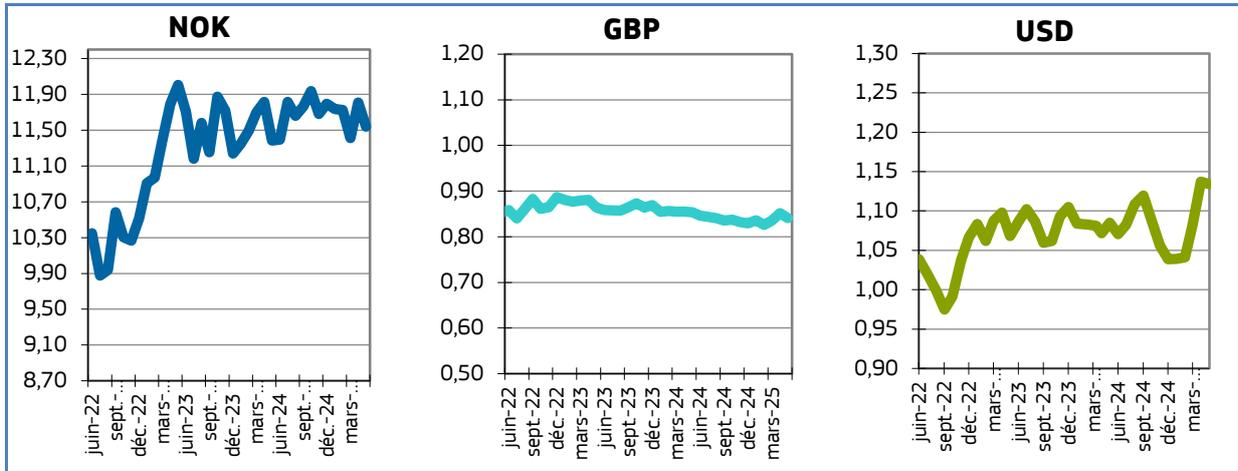
Tableau 4. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Mai 2023	Mai 2024	Avril 2025	Mai 2025
NOK	12,0045	11,3830	11,8090	11,5408
GBP	0,8641	0,8537	0,8518	0,8412
USD	1,0683	1,0852	1,1373	1,1339

Source : Banque centrale européenne.

En mai 2025, par rapport au mois précédent, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-2,3%), à la livre sterling (-1,2%) et au dollar américain (-0,3%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 0,8366 par rapport à la livre sterling. Par rapport à mai 2024, l'euro s'est apprécié de 1,4% par rapport à la couronne norvégienne et de 4,5% par rapport au dollar américain. En revanche, il s'est déprécié de 1,5% par rapport à la livre sterling.

Graphique 3. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

## 3. PREMIÈRES VENTES EN EUROPE<sup>7</sup>

### 3.1. Comparaison des premières ventes à ce jour par rapport à l'année précédente

**Augmentation de la valeur et du volume** (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024) : la Finlande, la France, les Pays-Bas, le Portugal et le Royaume-Uni ont présenté une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. La hausse observée en Finlande était due au hareng, en particulier.

**Diminution de la valeur et du volume** (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024) : la Bulgarie, le Danemark, l'Estonie, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, la Lituanie, la Pologne et la Suède ont enregistré une baisse de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Allemagne que la chute a été la plus sévère en valeur relative, en raison d'une réduction des premières ventes de maquereau, de merlan bleu et de flétan noir.

Tableau 5. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN JANVIER-MARS DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)\***

Pays	Janvier-mars 2023		Janvier-mars 2024		Janvier-mars 2025		Évolution par rapport à janvier-mars 2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	4.523	23,86	3.928	19,77	3.667	20,33	-7%	3%
Bulgarie	83	0,09	609	0,38	284	0,29	-53%	-26%
Chypre	79	0,56	72	0,55	77	0,55	6%	0%
Danemark	226.543	119,84	240.067	139,57	196.108	131,49	-18%	-6%
Estonie	24.196	7,11	24.402	11,51	21.446	8,71	-12%	-24%
Finlande	22.346	6,37	17.127	6,80	26.696	8,11	56%	19%
France	51.179	186,30	50.468	165,17	51.664	186,67	2%	13%
Allemagne	10.990	13,14	13.555	15,38	2.116	2,99	-84%	-81%
Grèce	2.273	7,22	5.550	21,03	4.711	18,55	-15%	-12%
Italie	17.191	78,70	13.364	63,69	11.430	58,26	-14%	-9%
Lettonie	13.752	3,83	14.863	5,25	14.339	5,85	-4%	11%
Lituanie	96	0,43	49	0,15	34	0,09	-30%	-42%
Pays-Bas	20.681	36,65	3.928	27,65	4.268	27,99	9%	1%
Pologne	30.835	10,91	33.898	16,65	27.255	13,01	-20%	-22%
Portugal	15.535	66,03	11.972	53,77	12.103	57,03	1%	6%
Espagne	95.210	321,69	80.820	291,89	77.354	301,18	-4%	3%
Suède	59.000	27,89	44.214	28,95	24.221	18,89	-45%	-35%
Norvège	1.036.785	1.063,10	1.023.609	1.032,13	873.032	1.094,97	-15%	6%
Royaume-Uni	104.722	173,75	108.834	191,68	111.970	217,17	3%	13%

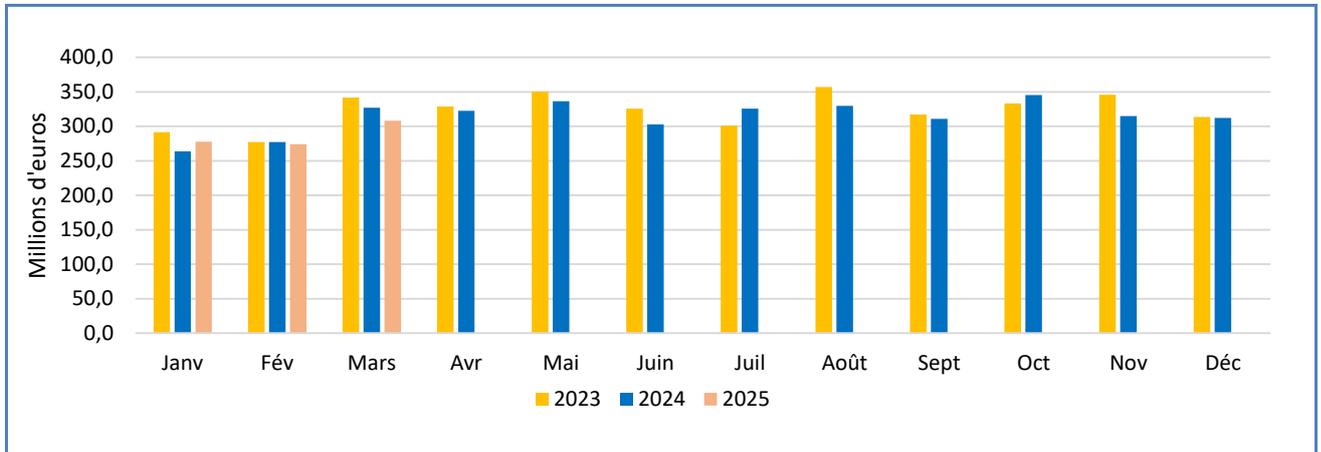
*Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.*

*\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (valeur nominale hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg (poids vif).*

<sup>7</sup> En janvier-mars 2025, 15 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les informations recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA.

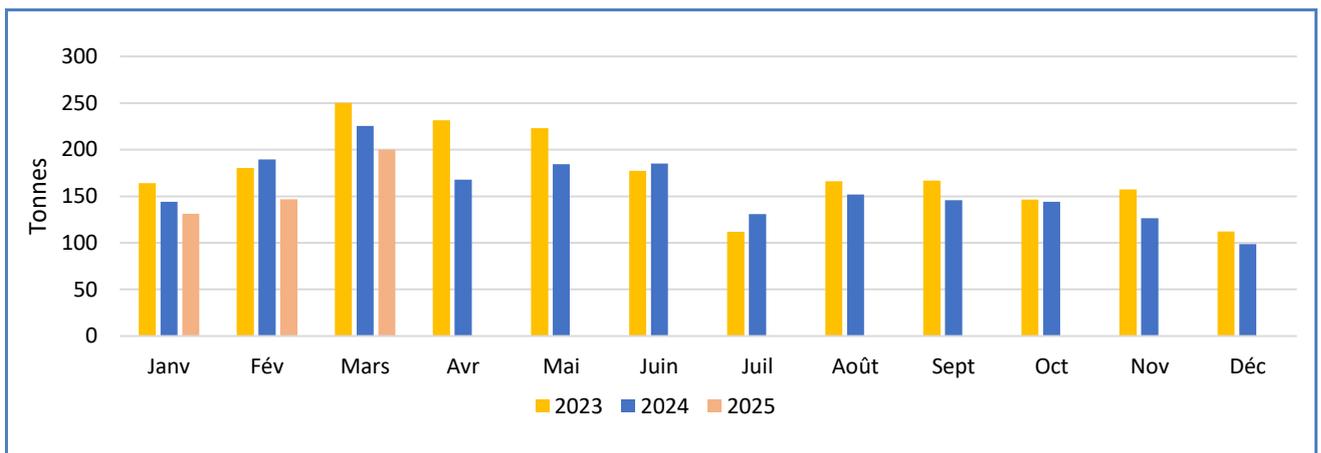
Pendant la période comprise entre janvier et mars 2025, la valeur globale des premières ventes s'est élevée à 860,0 millions d'euros, soit une baisse de 1% par rapport à 2024 et de 6% par rapport à 2023. Le volume total a atteint 477.771 tonnes, soit 15% de moins qu'en 2024 et 20% de moins qu'en 2023.

Graphique 4. **BILAN ANNUEL DE LA VALEUR TOTALE DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(valeur en millions d'euros)



De janvier à mars 2025, la valeur mensuelle des premières ventes a augmenté lors du premier mois, puis a baissé durant les deuxième et troisième mois, par rapport à la même période en 2024. Si l'on compare avec 2023, la réduction s'étale sur les trois mois. Au cours des trois premiers mois de 2025, le volume des premières ventes a diminué par rapport à la même période en 2024 et 2023. Ainsi, durant la période janvier-mars 2025, la valeur des premières ventes a enregistré une diminution de 1% par rapport à 2024, sous l'effet d'une baisse des petits pélagiques (-7%). De même, une réduction de 6% a été observée par rapport à 2023 : ce sont les céphalopodes (-18%), les poissons plats (-15%) et le thon et espèces apparentées (-23%) qui ont le plus tiré la valeur vers le bas. En outre, toujours entre janvier et mars 2025, le volume des premières ventes a diminué par rapport à la même période en 2024 et 2023, notamment en raison des petits pélagiques (-14% en 2024 et -20% en 2023) et des poissons de fond (-25% en 2024 et -27% en 2023).

Graphique 5. **BILAN ANNUEL DU VOLUME TOTAL DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en 1.000 tonnes)



### 3.2. Évolution des premières ventes au niveau des groupes de produits<sup>8,9</sup>

#### Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques » a atteint 71,4 millions d'euros, soit 8% de plus que pendant la même période en 2024. Le volume de ces premières ventes s'est élevé à 31.663 tonnes, soit une hausse de 18% par rapport à 2024. Les coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+13%) ainsi que les oursins (+18%) sont les principales espèces commerciales ayant tiré la valeur vers le haut. L'augmentation du volume est essentiellement due aux coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+26%) ainsi qu'aux autres mollusques et invertébrés aquatiques<sup>10</sup> (+53%).

Graphique 6. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES, JANV. 2023-MARS 2025

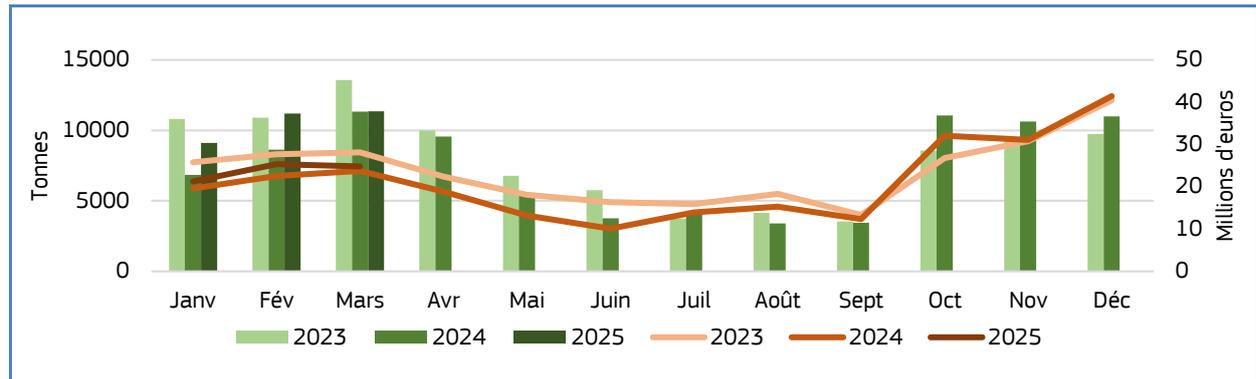


Tableau 6. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « BIVALVES » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
France	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	2,27 EUR/kg	2,04 EUR/kg	-10%
Espagne	Palourde et autres vénéréidés	11,81 EUR/kg	11,34 EUR/kg	-4%
Espagne	Oursin	11,58 EUR/kg	11,93 EUR/kg	+3%

#### Céphalopodes

En 2025, la valeur des premières ventes de « céphalopodes » a totalisé 78,5 millions d'euros (11% de plus qu'en 2024). Le volume des premières ventes s'est élevé à 10.617 tonnes, soit un recul de 3% par rapport à l'année précédente. Le poulpe (+22%) et le calmar (+7%) sont les deux principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la hausse de la valeur des premières ventes. La chute du volume, en revanche, est surtout due à la seiche (-17%).

<sup>8</sup> Cette section aborde l'évolution du volume, de la valeur et de la dynamique des prix au niveau des groupes de produits, ainsi que la composition des principales espèces depuis le début de l'année. Les espèces qui contribuent le plus à la valeur sont mises en exergue et l'évolution des fluctuations de prix est analysée dans le temps. [https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+-+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS\\_CG\\_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414](https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+-+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS_CG_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414)

<sup>9</sup> Les données analysées dans cette section (graphiques et tableaux) ont été téléchargées depuis la base de données de l'EUMOPA. Elles sont issues de sources nationales ou ont été collectées sur leur site web. <https://eumofa.eu/sources-of-data>

<sup>10</sup> Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques », le buccin représente 61% de la valeur totale et 52% du volume total des premières ventes.

Graphique 7. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CÉPHALOPODES JANV. 2023-MARS 2025

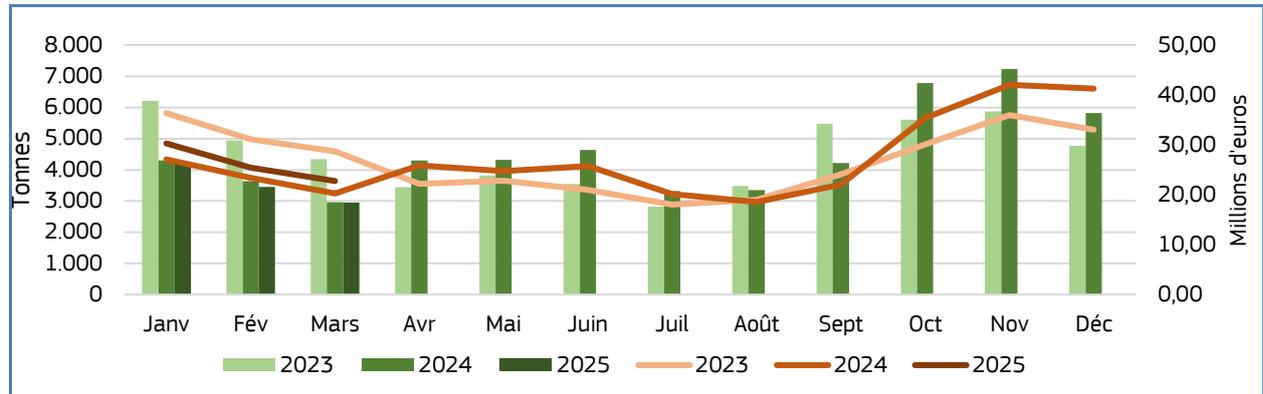


Tableau 7. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CÉPHALOPODES » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.- mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Portugal	Poulpe	7,56 EUR/kg	8,72 EUR/kg	+15%
France	Calmar	9,70 EUR/kg	9,58 EUR/kg	-1%
Espagne	Poulpe	7,14 EUR/kg	7,80 EUR/kg	+9%

## Crustacés

En 2025, la valeur des premières ventes de « crustacés » s'est élevée à 89,2 millions d'euros, soit 4% de moins qu'en 2024. Le volume de ces premières ventes a atteint 10.199 tonnes, soit une hausse de 4% par rapport à 2024. Les deux principales espèces commerciales ayant le plus poussé la valeur vers le bas sont les crevettes diverses (-16%) et les crevettes *Crangon* spp. (-20%), tandis que les crevettes roses du large (+28%) et la langoustine (+23%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume des premières ventes.

Graphique 8. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS, JANV. 2023-MARS 2025

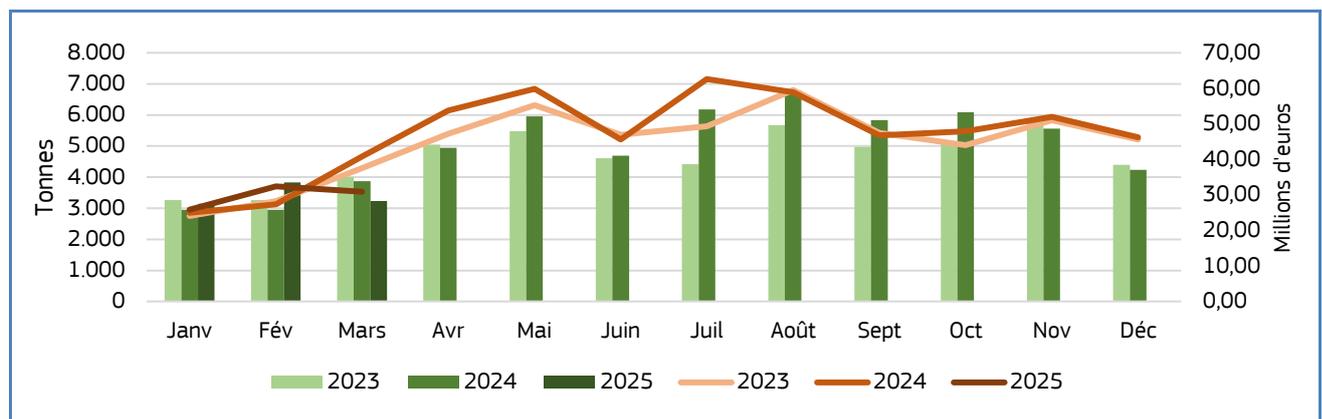


Tableau 8. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CRUSTACÉS » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.- mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Espagne	Crevettes diverses	20,50 EUR/kg	22,74 EUR/kg	+11%
Allemagne	Crevette <i>Crangon</i> spp.	11,23 EUR/kg	10,76 EUR/kg	-4%
France	Langoustine	13,16 EUR/kg	15,45 EUR/kg	+17%

## Poissons plats

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons plats » s'est élevée à 86,6 millions d'euros, se maintenant à un niveau stable par rapport à 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 11.756 tonnes, soit un fléchissement de 8% par rapport à l'année précédente. La sole commune (+2%) et la cardine (+7%) ont le plus contribué à l'augmentation de la valeur. La baisse du volume, en revanche, était surtout due au flet d'Europe (-30%) et au flétan noir (-23%).

Graphique 9. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS PLATS, JANV. 2023-JANV. 2025

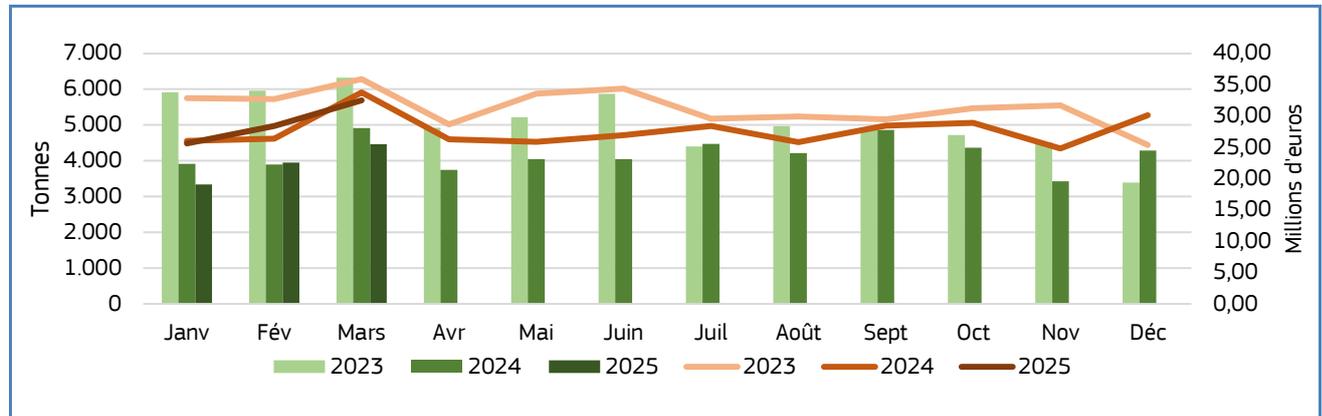


Tableau 9. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS PLATS » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.- mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
France	Sole commune	17,40 EUR/kg	15,96 EUR/kg	-8%
Pays-Bas	Sole commune	17,34 EUR/kg	16,66 EUR/kg	-4%
Belgique	Sole commune	18,90 EUR/kg	16,87 EUR/kg	-11%

## Poissons d'eau douce

En 2025, valeur des premières ventes de « poissons d'eau douce » s'est élevée à 13,0 millions d'euros, soit une hausse de 129% par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 879 tonnes, soit un recul de 6% par rapport à l'année précédente. L'anguille est la principale espèce responsable de la progression de la valeur (+193%). En revanche, le sandre (-23%) et le brochet (-57%) ont le plus contribué à la réduction du volume des premières ventes.

Graphique 10. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS D'EAU DOUCE, JANV. 2023-MARS 2025

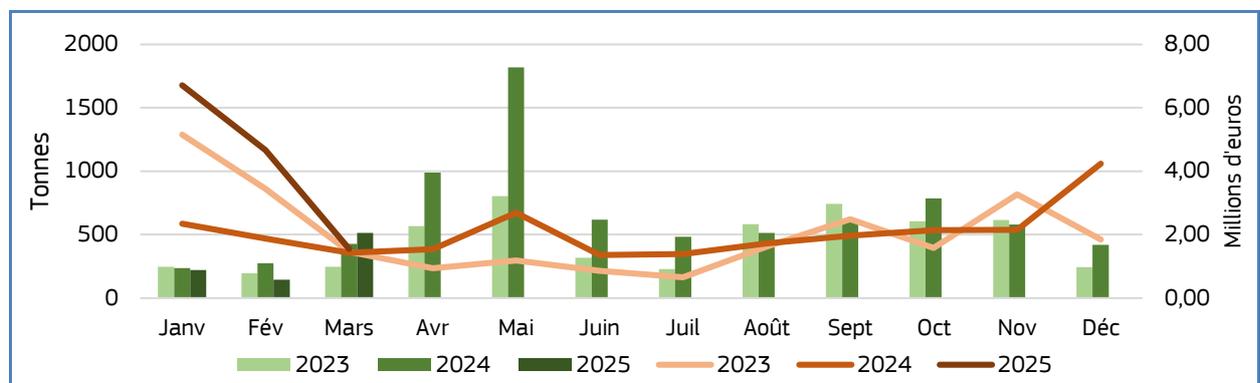


Tableau 10. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS D'EAU DOUCE » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.- mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
France	Anguille	66,06 EUR/kg	190,31 EUR/kg	+188%
Estonie	Autres poissons d'eau douce <sup>11</sup>	1,51 EUR/kg	1,44 EUR/kg	-5%
Danemark	Autres poissons d'eau douce <sup>12</sup>	1,15 EUR/kg	1,79 EUR/kg	+56%

## Poissons de fond

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons de fond » a atteint 156,3 millions d'euros, soit 2% de moins qu'en 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 122.073 tonnes, soit un recul de 25% par rapport à l'année précédente. C'est principalement le merlan bleu (-23% en valeur et -31% en volume) qui a poussé vers le bas la valeur et le volume de ces premières ventes.

Graphique 11. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND, JANV. 2023-MARS 2025**

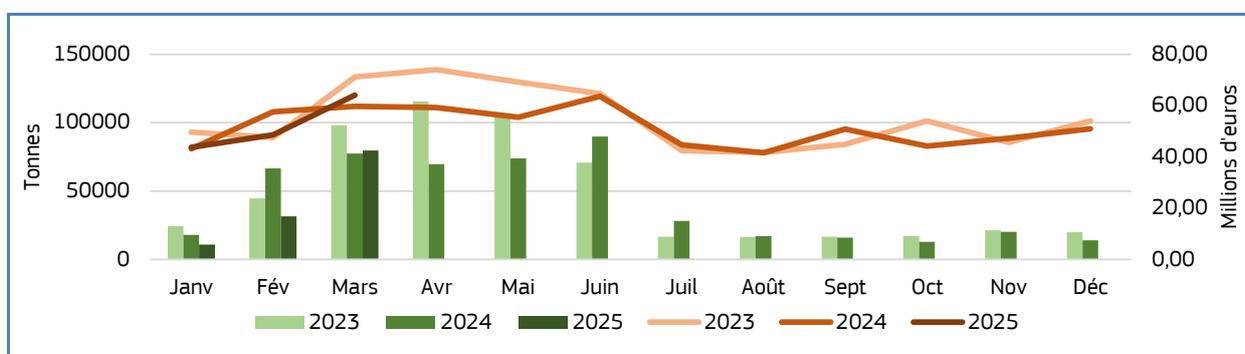


Tableau 11. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS DE FOND » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Danemark	Merlan bleu	0,32 EUR/kg	0,35 EUR/kg	+10%
France	Cabillaud	6,25 EUR/kg	5,52 EUR/kg	-12%
Espagne	Merlan bleu	1,62 EUR/kg	2,07 EUR/kg	+28%

## Autres poissons de mer<sup>13</sup>

En 2025, la valeur des premières ventes du groupe « autres poissons de mer » s'est élevée à 132,8 millions d'euros, soit 1% de moins qu'en 2024. Le volume de ces premières ventes a atteint 38.742 tonnes, soit une hausse de 4% par rapport à 2024. Les autres squales<sup>14</sup> (-14%) ont été la principale espèce commerciale responsable de la réduction de valeur, tandis que les autres poissons de mer<sup>15</sup> (+31%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume.

<sup>11</sup> Douze espèces appartiennent aux PEC « autres poissons d'eau douce » en Estonie, dont la perche européenne et le gardon, qui représentent 55% du volume total et 86% de la valeur totale.

<sup>12</sup> La catégorie « autres poissons d'eau douce » englobe deux produits au Danemark : le gardon et la perche européenne, qui constituent respectivement 70% et 30% du volume total.

<sup>13</sup> Dix-sept principales espèces commerciales sont comprises dans le groupe de produits « autres poissons de mer ». La baudroie y représente plus de 25% de la valeur totale et près de 20% du volume total.

<sup>14</sup> Parmi les PEC « autres squales », le requin peau bleue représente plus de la moitié du volume (52%) et de la valeur totale (67%).

<sup>15</sup> Parmi les PEC « autres poissons de mer », les sangliers nca comptent pour 27% de la valeur et 78% du volume total.

Graphique 12. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DU GROUPE « AUTRES POISSONS DE MER », JANV. 2023-MARS 2025**

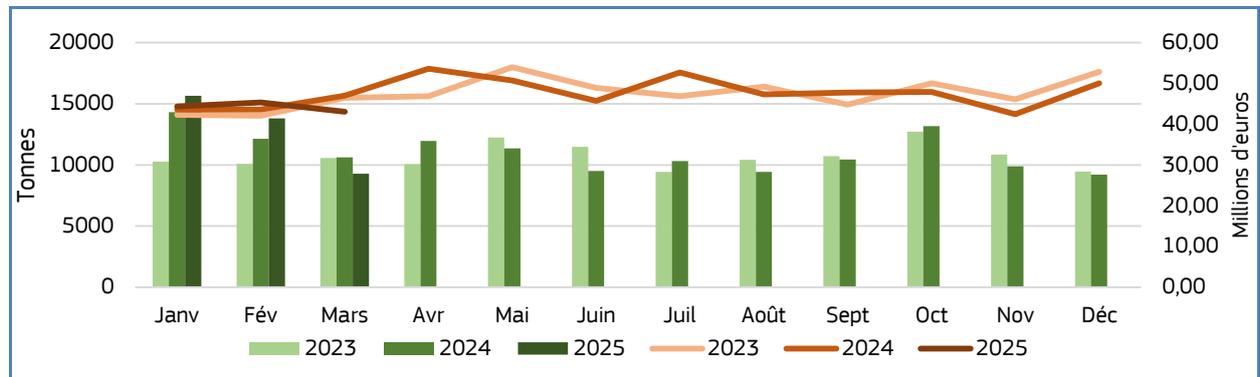


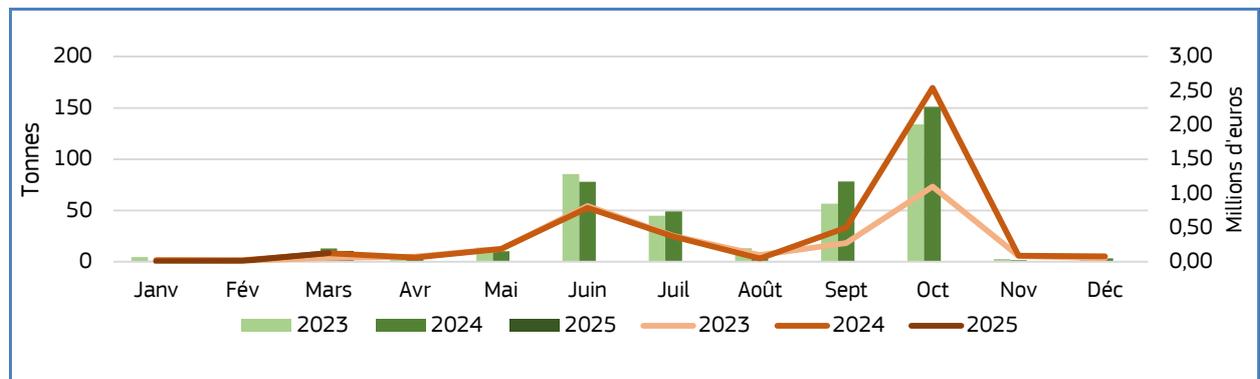
Tableau 12. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « AUTRES POISSONS DE MER » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Espagne	Autres squales <sup>16</sup>	3,14 EUR/kg	3,15 EUR/kg	0%
Espagne	Autres poissons de mer <sup>17</sup>	4,24 EUR/kg	4,64 EUR/kg	+9%
Portugal	Sabre	4,49 EUR/kg	4,59 EUR/kg	+2%

### Salmonidés

En 2025, la valeur des premières ventes de « salmonidés » s'est élevée à 145.932 euros, soit 13% de moins qu'en 2024. Le volume a également baissé de 23% par rapport à 2024, atteignant 12.420 kg. Ce sont principalement les autres espèces de salmonidés<sup>18</sup> (-76% en valeur et -62% en volume) qui ont poussé vers le bas la valeur et le volume de cette catégorie.

Graphique 13. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « SALMONIDÉS », JANV.2023-MARS 2025**



<sup>16</sup> Dix-sept espèces étaient comprises dans les PEC « autres squales » en Espagne pendant la période analysée. Le requin peau bleue y représente 84% du volume total des premières ventes.

<sup>17</sup> 37 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en Italie pendant la période analysée. Le mullet porc et l'éperlan du large y représentent 54% du volume total.

<sup>18</sup> 99% du volume et de la valeur des « autres espèces de salmonidés » étaient constitués de corégone lavaret.

Tableau 13. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « SALMONIDÉS » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Danemark	Autres salmonidés <sup>19</sup>	4,87 EUR/kg	6,56 EUR/kg	+35%
Allemagne	Truite	8,99 EUR/kg	9,92 EUR/kg	+10%
Allemagne	Autres salmonidés <sup>20</sup>	3,16 EUR/kg	3,26 EUR/kg	+3%

### Petits pélagiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « petits pélagiques » s'est élevée à 182,0 millions d'euros, soit un recul de 7% par rapport à 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 238.643 tonnes, soit une baisse de 14% par rapport à l'année précédente. Le sprat a le plus contribué à la chute de la valeur (-38%) et du volume (-38%) des premières ventes.

Graphique 14. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « PETITS PÉLAGIQUES », JANV. 2023 - DÉC. 2025**

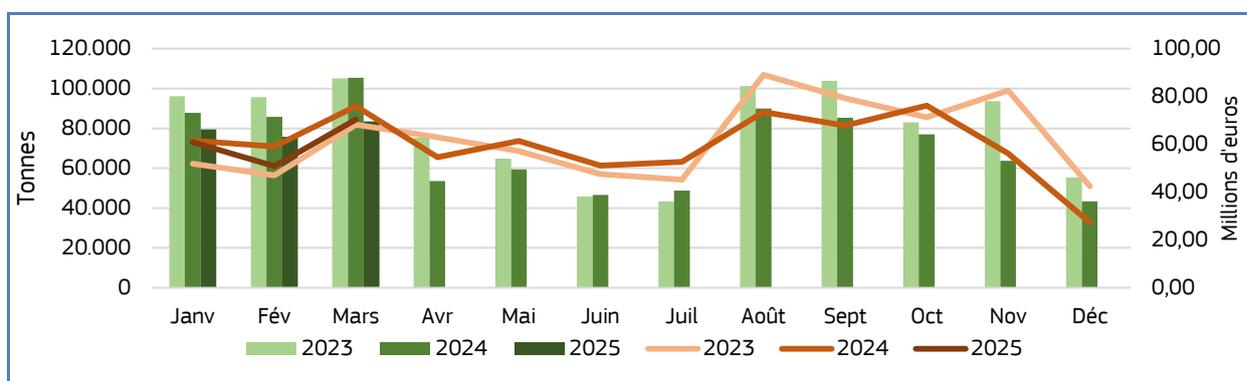


Tableau 14. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « PETITS PÉLAGIQUES » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
Danemark	Sprat	0,47 EUR/kg	0,46 EUR/kg	-1%
Suède	Sprat	0,42 EUR/kg	0,44 EUR/kg	+7%
Pologne	Sprat	0,47 EUR/kg	0,45 EUR/kg	-4%

### Thon et espèces apparentées

En 2025, la valeur des premières ventes de « thon et espèces apparentées » a atteint 50,1 millions d'euros, soit 9% de moins par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 12.593 tonnes, soit un fléchissement de 19% par rapport à 2024. Les trois principales espèces commerciales ayant tiré le plus vers le bas la valeur et le volume sont l'albacore (-19% en valeur et -19% en volume), le thon obèse (-47% et -50%) et le listao (-54% et -51%).

<sup>19</sup> Au Danemark, les « autres salmonidés » sont composés à 100% de corégone lavaret.

<sup>20</sup> En Allemagne, les PEC « autres salmonidés » sont constitués à 100% de corégone lavaret.

Graphique 15. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES », JANV. 2023-MARS 2025**

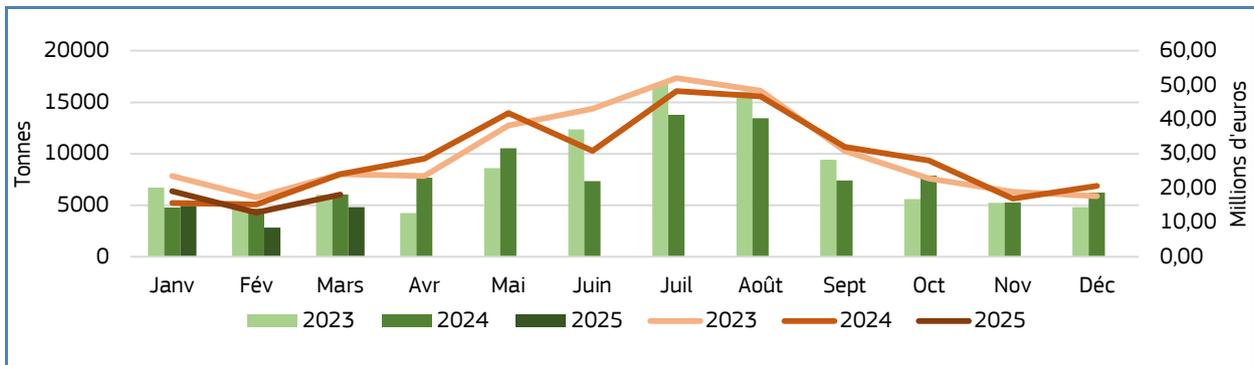


Tableau 15. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (JANV.-MARS 2024 ET JANV.-MARS 2025)**

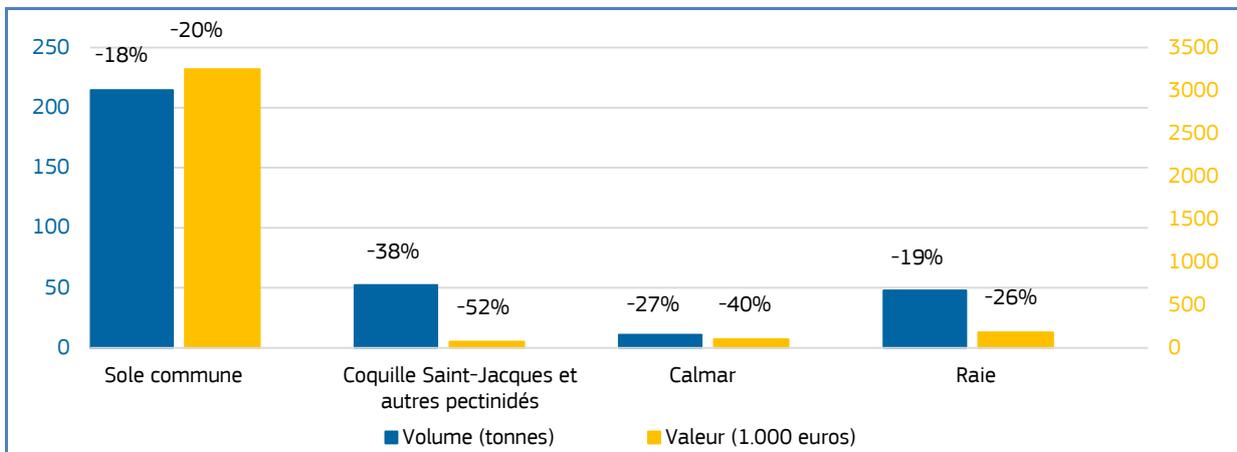
Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-mars 2025	Tendance (janv.-mars 2025 vs janv.-mars 2024, en %)
<b>Espagne</b>	Albacore	2,68 EUR/kg	2,63 EUR/kg	-2%
<b>Espagne</b>	Listao	1,71 EUR/kg	1,63 EUR/kg	-5%
<b>Portugal</b>	Thon obèse	4,30 EUR/kg	10,01 EUR/kg	+133%

### 3.3. Premières ventes dans les pays déclarants<sup>21</sup>

Tableau 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	20,3 millions d'euros, +3%	3.667 tonnes, -7%	<b>Valeur</b> : seiche, poulpe, calmar. <b>Volume</b> : seiche.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	6,6 millions d'euros, -10%	1.000 tonnes, -18%	Sole commune, coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés, calmar, raie.

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MARS 2025



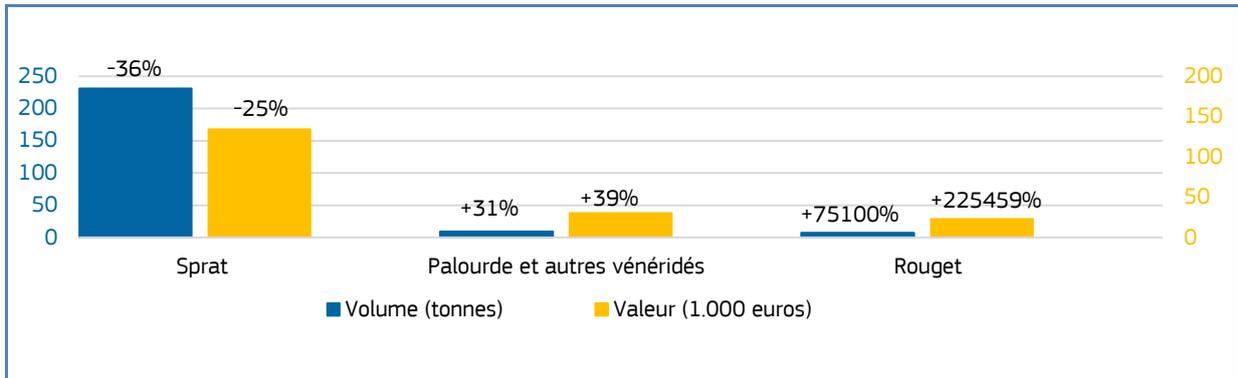
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	0,3 million d'euros, -26%	284 tonnes, -53%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.	La hausse des ventes de <b>palourdes et autres vénérédés</b> et de <b>rouget</b> ont atténué la tendance négative générale en mars 2025.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	0,2 million d'euros, -7%	245 tonnes, -33%	Sprat.	

<sup>21</sup> Données de premières ventes mises à jour le 20-05-2025. Cette section porte sur l'ensemble des pays dont les données sont disponibles à la date de leur extraction et de leur analyse.

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MARS 2025

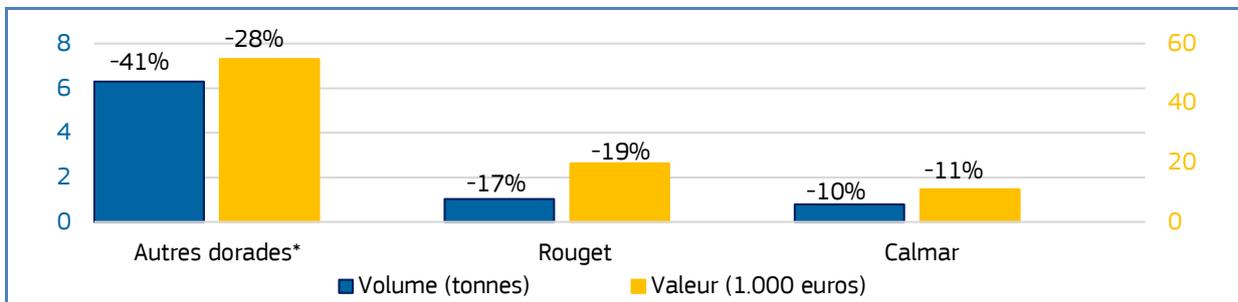


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	0,5 million d'euros, 0%	77 tonnes, +6%	<b>Valeur</b> : autres dorades*, autres poissons de mer*, picarel. <b>Volume</b> : autres poissons de mer*, seiche.
Mars 2025 vs Mars 2024	0,2 million d'euros, -3%	31 tonnes, -4%	Autres dorades*, rouget, calmar.

Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MARS 2025



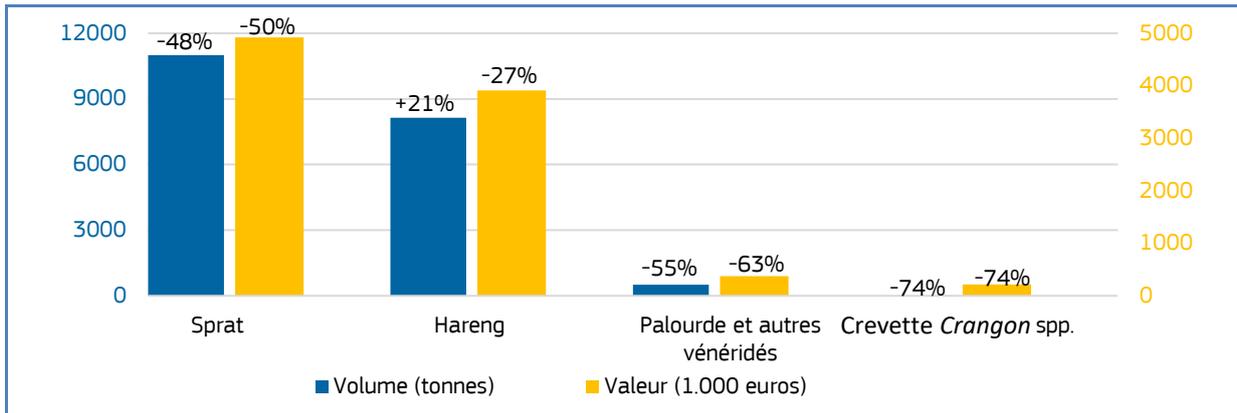
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	131,5 millions d'euros, -6%	196.108 tonnes, -18%	Sprat, merlan bleu, hareng, palourdes et autres vénéridés.
Mars 2025 vs Mars 2024	47,1 millions d'euros, -5%	92.003 tonnes, -5%	Sprat, hareng, palourdes et autres vénéridés, crevette <i>Crangon spp.</i>

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MARS 2025



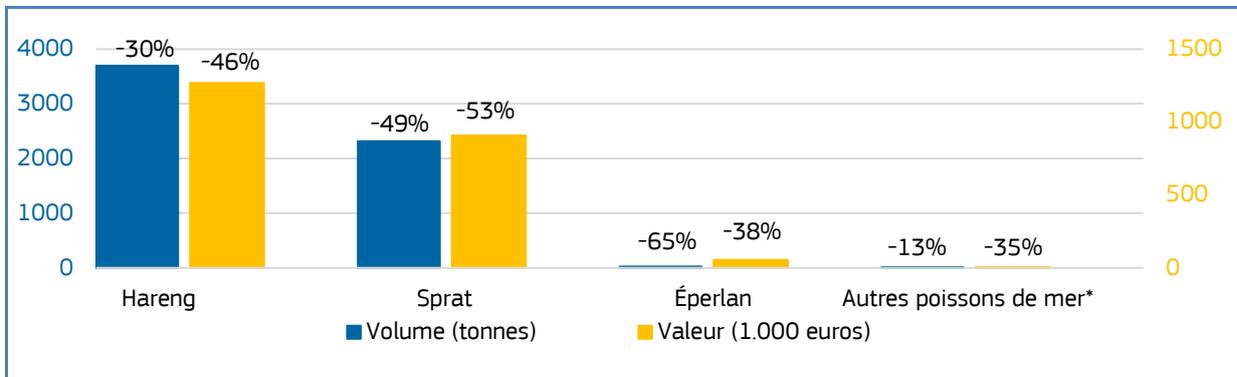
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	8,7 millions d'euros, -24%	21.445 tonnes, -12%	<b>Valeur</b> : sprat, sandre, autres poissons d'eau douce*. <b>Volume</b> : hareng, autres poissons d'eau douce.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	2,7 millions d'euros, -42%	6.356 tonnes, -37%	Hareng, sprat, éperlan, autres poissons de mer*.

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Graphique 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MARS 2025

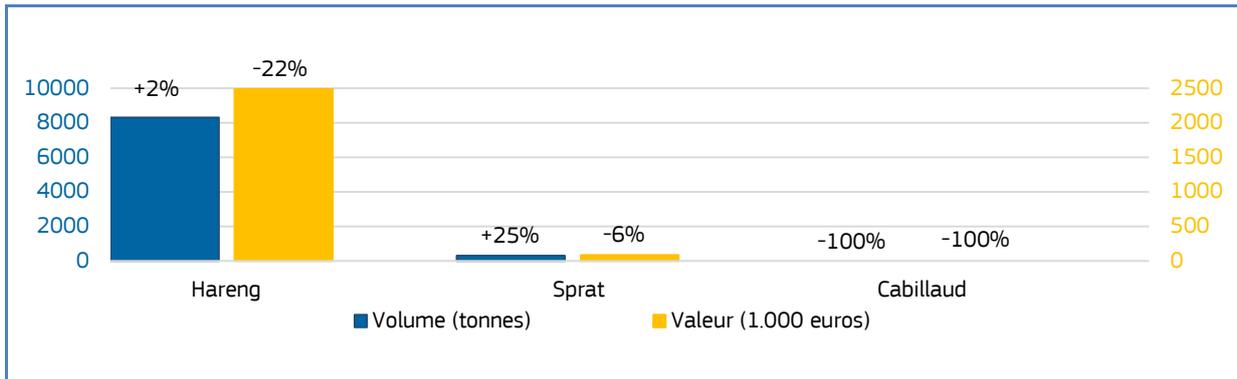


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

 Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	8,1 millions d'euros, +19%	26.696 tonnes, +56%	Hareng.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	2,6 millions d'euros, -22%	8.603 tonnes, +3%	Hareng, sprat, cabillaud.

Graphique 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, MARS 2025

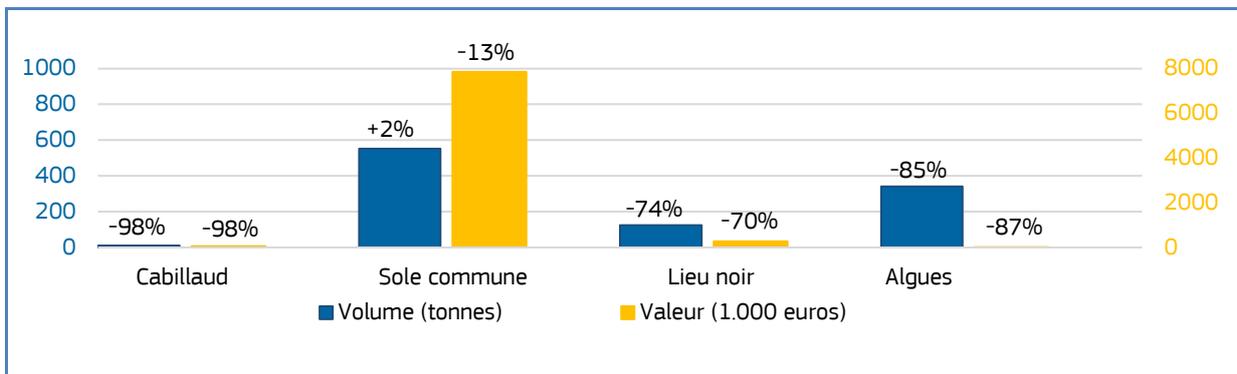


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	184,8 millions d'euros, +12%	51.043 tonnes, +1%	Anguille, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, calmar, merlu.	En mars 2025, la valeur et le volume des premières ventes de <b>cabillaud</b> ont enregistré une baisse sensible par rapport à mars 2024. En France, St. Malo est le principal port de pêche pour le cabillaud (95% de la production française totale en mars 2024). Aucun débarquement de cette espèce n'a été recensé dans ce port en 2025, ce qui a entraîné une chute significative de la production entre mars 2024 et mars 2025 (bien que la quasi-totalité des ports ait également connu une baisse significative des débarquements de cabillaud). Rétrospectivement, des réductions ont aussi été observées durant les mois de mars des années suivantes : 2021, 2022 et 2023. De même, aucun débarquement de cabillaud n'a été enregistré en mars 2023 et 2024.
Mars 2025 vs Mars 2024	60,7 millions d'euros, -6%	17.869 tonnes, -11%	Cabillaud, sole commune, lieu noir, algues.	

Graphique 22.2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MARS 2025

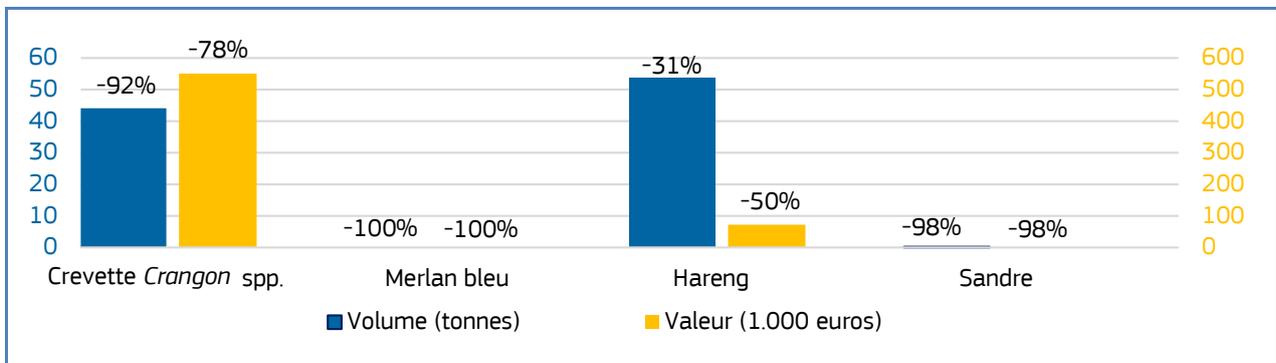


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	3,0 millions d'euros, -81%	2.116 tonnes, -84%	Maquereau, merlan bleu, flétan noir, crevette <i>Crangon</i> spp.	En mars 2025, l'approvisionnement de plusieurs espèces, dont le <b>hareng</b> et le <b>sandre</b> , a diminué par rapport au même mois de l'année précédente. En effet, durant ce mois, des conditions météorologiques défavorables ont entravé les activités de pêche et ralenti la production. La chute des captures de merlan bleu est la cause principale de cette situation. Les navires de pêche étrangers n'ont vendu aucun merlan bleu en Allemagne en mars 2025, ce qui s'est traduit par une absence de premières ventes.
Mars 2025 vs Mars 2024	0,7 million d'euros, -78%	170 tonnes, -92%	Crevette <i>Crangon</i> spp., merlan bleu, hareng, sandre.	

Graphique 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, MARS 2025

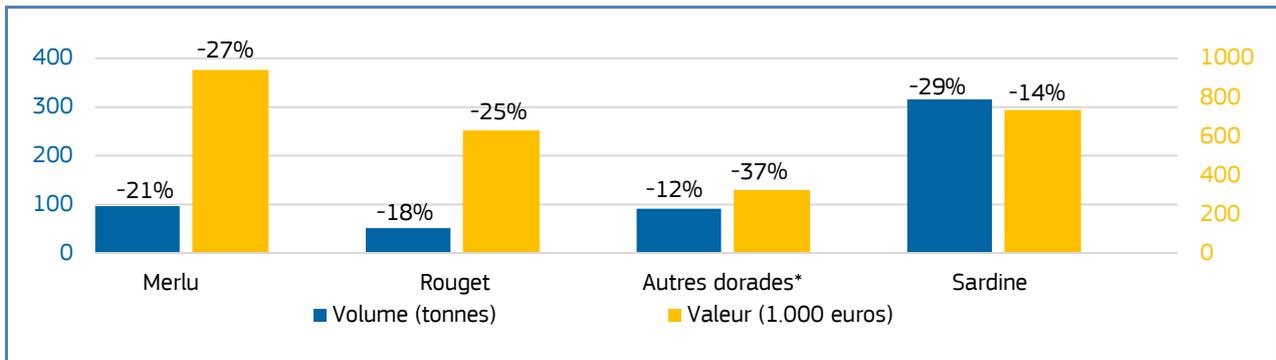


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE

 Grèce	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	18,5 millions d'euros, -12%	4.711 tonnes, -15%	Merlu, autres dorades*, rouget, anchois.
Mars 2025 vs Mars 2024	6,3 millions d'euros, -18%	1.779 tonnes, -23%	Merlu, rouget, autres dorades*, sardine.

Graphique 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, MARS 2025

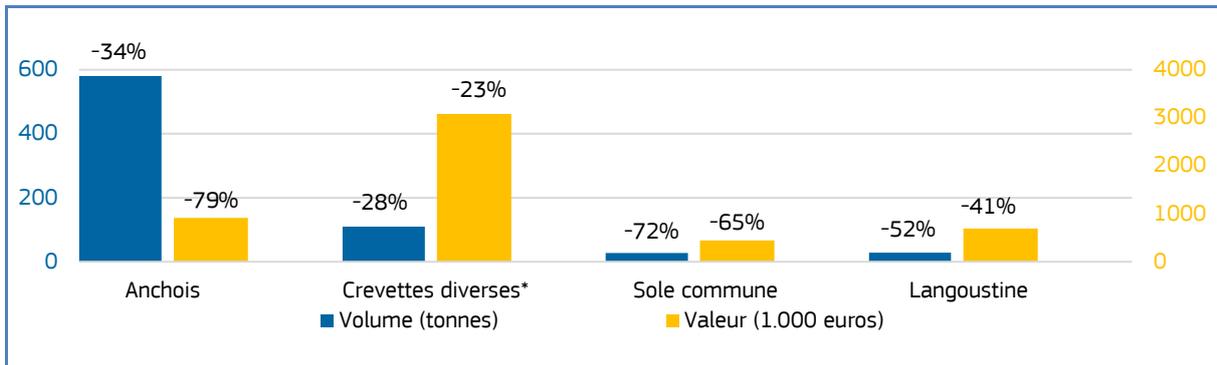


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	58,7 millions d'euros, -9%	11.430 tonnes, -14%	Anchois, sole commune, langoustine, sardine.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	17,6 millions d'euros, -24%	3.371 tonnes, -21%	Anchois, crevettes diverses*, sole commune, langoustine.

Graphique 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MARS 2025

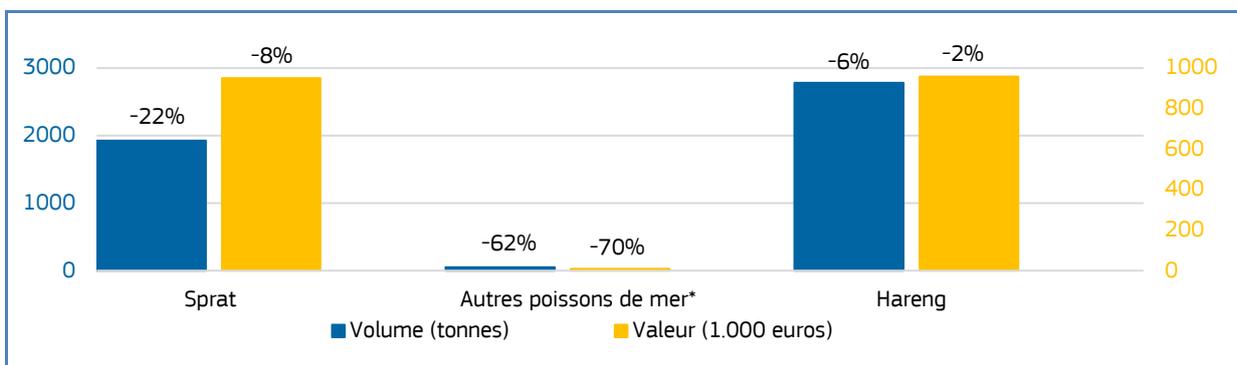


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE

 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	5,8 millions d'euros, +11%	14.339 tonnes, -4%	<b>Valeur</b> : hareng. <b>Volume</b> : sprat, autres poissons de mer*, éperlan, flet d'Europe.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	1,9 million d'euros, -7%	4.784 tonnes, -15%	Sprat, autres poissons de mer*, hareng.

Graphique 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MARS 2025

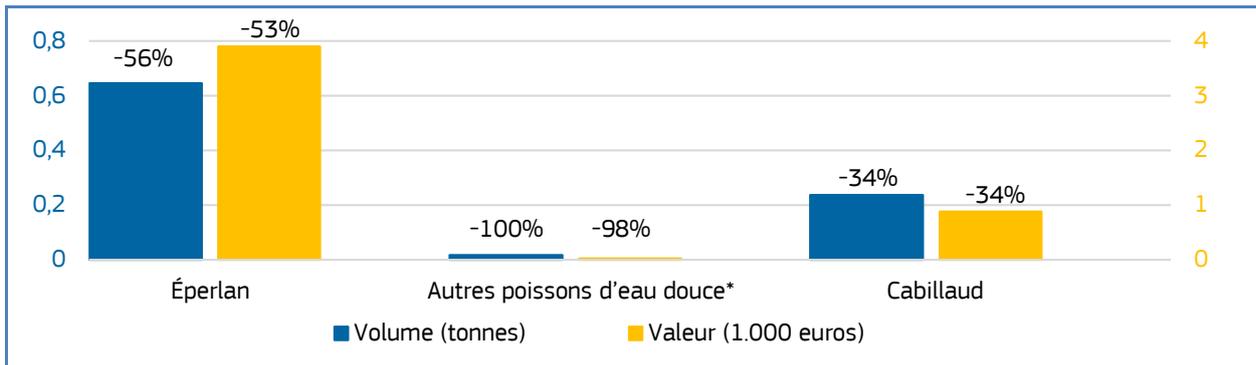


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	0,1 million d'euros, -42%	34 tonnes, -30%	Éperlan, autres poissons d'eau douce*.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	0,02 million d'euros, -19%	18 tonnes, -15%	Éperlan, autres poissons d'eau douce*, cabillaud.

Graphique 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MARS 2025

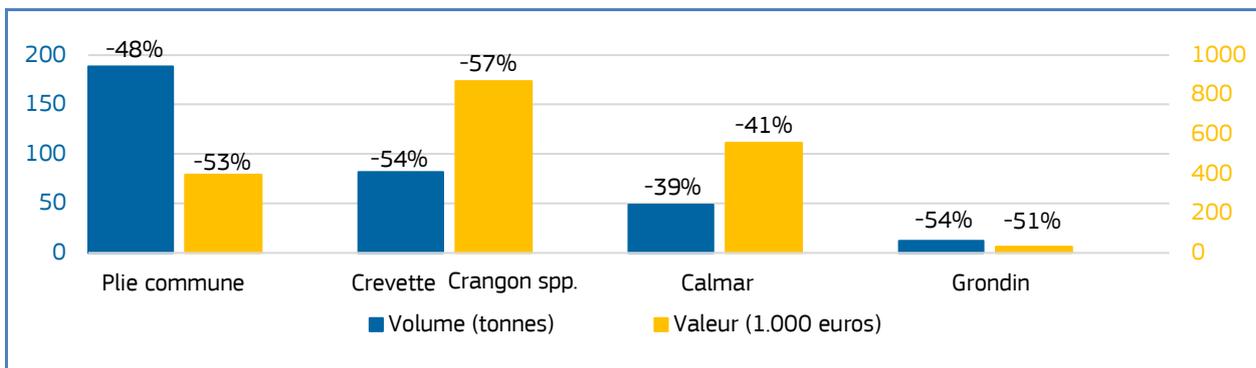


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	27,9 millions d'euros, +1%	4.268 tonnes, +9%	Sole commune, barbue, crevette <i>Crangon</i> spp., turbot, flet d'Europe.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	8,3 millions d'euros, -12%	1.164 tonnes, -12%	Plie commune, crevette <i>Crangon</i> spp., calmar, grondin.

Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MARS 2025



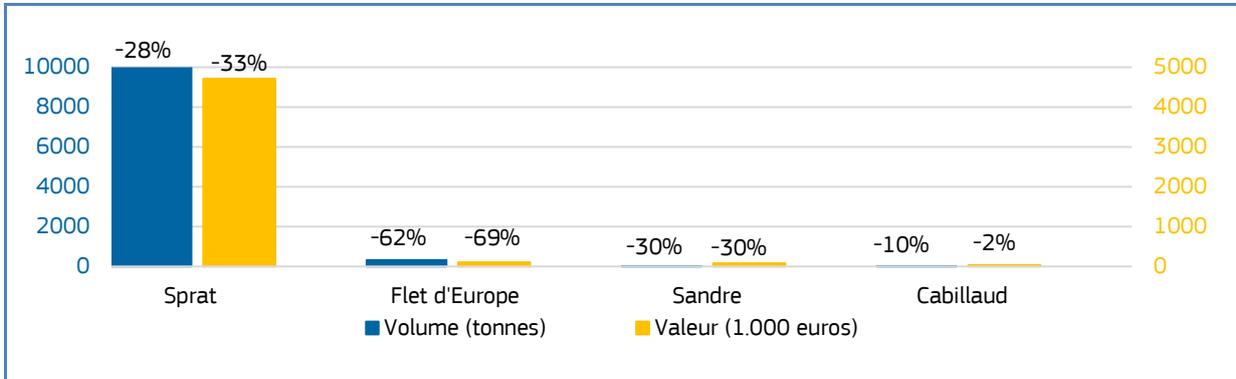
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	13,0 millions d'euros,	27.255 tonnes,	Sprat, flet d'Europe, sandre, cabillaud.

<b>Jan-mars 2024</b>	-22%	-20%	
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	6,2 millions d'euros, -27%	13.287 tonnes, -24%	Sprat, flet d'Europe, sandre, cabillaud.

Graphique 29. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MARS 2025**

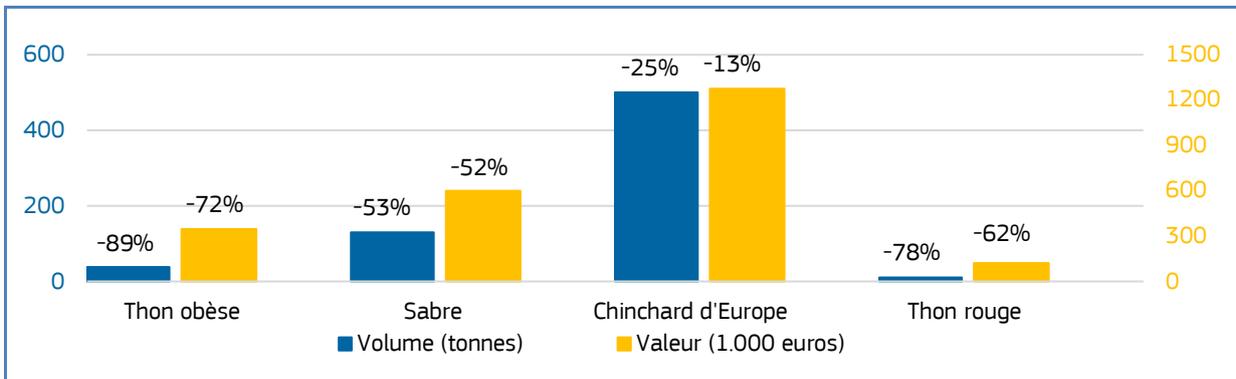


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 30. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	57,0 millions d'euros, +6%	12.103 tonnes, +1%	Anchois, poulpe, merlan bleu.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	17,0 millions d'euros, -6%	3.107 tonnes, -18%	Thon obèse, sabre, chinchard commun, thon rouge.

Graphique 30. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MARS 2025**

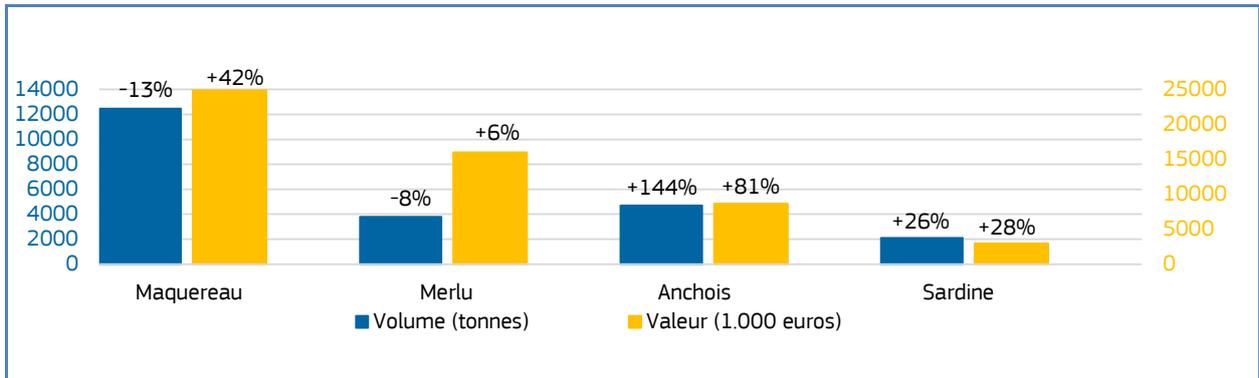


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 31. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	301,2 millions d'euros, +3%	77.354 tonnes, -4%	<b>Valeur</b> : maquereau, crevette rose du large*, flétan noir, cabillaud. <b>Volume</b> : merlan bleu, maquereau, listao.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	122,8 millions d'euros, +6%	38.284 tonnes, 0%	Maquereau, merlu, anchois, sardine.

Graphique 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MARS 2025

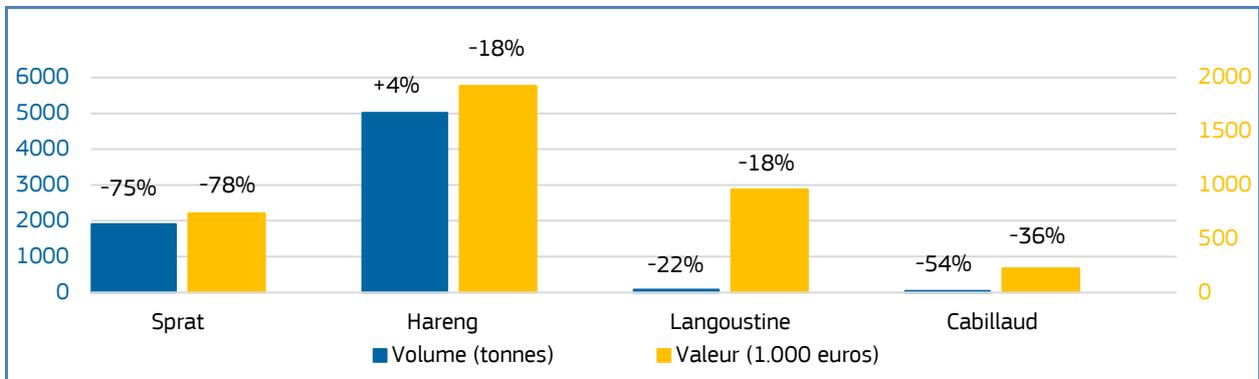


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	18,9 millions d'euros, -35%	24.221 tonnes, -45%	Sprat, hareng, crevette d'eau froide*.
Mars 2025 vs Mars 2024	5,5 millions d'euros, -38%	7.375 tonnes, -44%	Sprat, hareng, langoustine, cabillaud.

Graphique 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MARS 2025

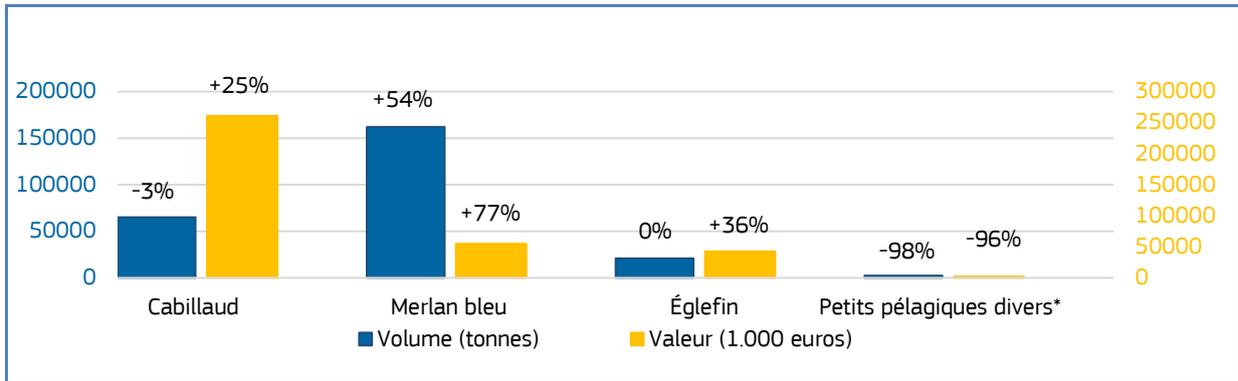


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 33. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024	1,0 milliard d'euros, +6%	873.032 tonnes, -15%	<b>Valeur</b> : maquereau, cabillaud, hareng. <b>Volume</b> : petits pélagiques divers*, cabillaud, lieu noir.
Mars 2025 vs Mars 2024	446,3 millions d'euros, +8%	358.861 tonnes, -13%	<b>Valeur</b> : cabillaud, merlan bleu, églefin. <b>Volume</b> : petits pélagiques divers*.

Graphique 33. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MARS 2025**

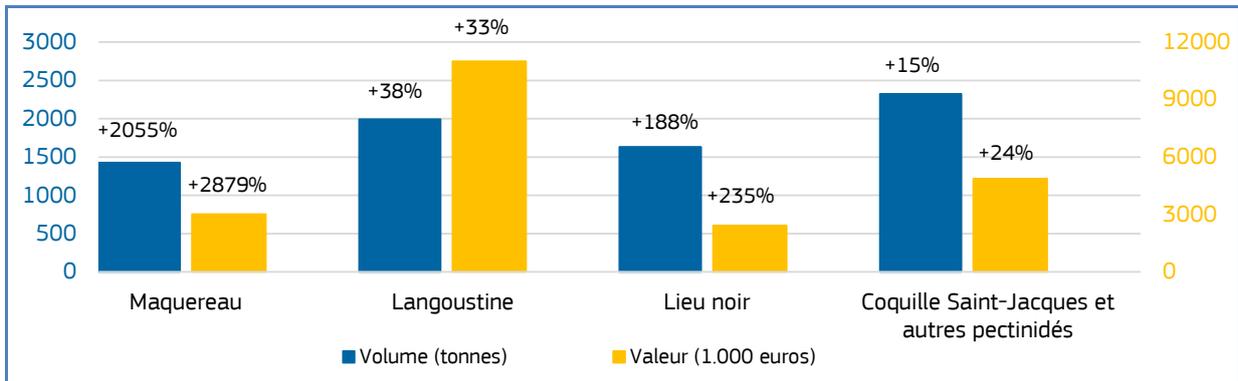


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mars 2025 vs Jan-mars 2024</b>	217,2 millions d'euros, +13%	111.970 tonnes, +3%	Langoustine, maquereau, lieu noir, cabillaud.
<b>Mars 2025 vs Mars 2024</b>	51,6 millions d'euros, +37%	35.585 tonnes, +17%	Maquereau, langoustine, lieu noir, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés.

Graphique 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MARS 2025**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \* Agrégation EUMOFA pour les espèces.

## 4. IMPORTATIONS EXTRA-UE

En janvier 2025, les importations extra-UE-27 ont augmenté de 16% en valeur et de 15% en volume par rapport à janvier 2024. Les PEC ayant le plus contribué à la hausse de la valeur des importations ont été le listao (+31%) et les crevettes d'eau chaude (+21%), tandis que le listao (+29%) et le lieu d'Alaska (+126%) poussaient le volume vers le haut.

**Augmentation de la valeur et du volume** : une hausse de la valeur et du volume des importations extra-UE a été observée en Belgique, en Bulgarie, en Croatie, à Chypre, en République tchèque, en Estonie, en Finlande, en France, en Allemagne, en Grèce, en Hongrie, en Irlande, en Italie, en Lettonie, à Malte, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Roumanie, en Espagne et en Slovénie. C'est à Malte que la progression a été la plus prononcée, sous la poussée du listao (+866% en valeur et +1.242% en volume).

**Baisse de la valeur et du volume** : l'Autriche, la Lituanie, la Slovaquie et la Suède ont connu une baisse de leurs importations extracommunautaires, à la fois en valeur et en volume. La chute la plus significative de la valeur et du volume s'est produite en Slovénie, en termes absolus, en raison de la réduction de merlu (-75% en valeur et 71% en volume).

Tableau 35. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE EN JANVIER AU NIVEAU DE CHAQUE ÉTAT MEMBRE**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)<sup>22</sup>

Pays	Janvier 2024			Janvier 2025			Évolution par rapport à janvier 2024		
	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix
Autriche	1,26	7.191	5,73	0,88	5.755	6,52	-30%	-20%	14%
Belgique	10,02	62.520	6,24	13,37	90.069	6,74	33%	44%	8%
Bulgarie	0,92	2.340	2,54	1,29	2.887	2,25	39%	23%	-11%
Croatie	0,77	3.025	3,93	2,07	4.793	2,32	168%	58%	-41%
Chypre	0,38	2.594	6,75	0,71	4.198	5,95	83%	62%	-12%
Rép. tchèque	1,43	5.856	4,10	2,24	10.545	4,71	57%	80%	15%
Danemark	61,74	278.343	4,51	67,89	262.782	3,87	10%	-6%	-14%
Estonie	0,66	3.152	4,79	1,16	6.088	5,23	77%	93%	9%
Finlande	2,76	21.620	7,84	3,13	25.059	8,02	13%	16%	2%
France	44,11	216.456	4,91	45,17	229.889	5,09	2%	6%	4%
Allemagne	24,61	120.413	4,89	37,54	167.869	4,47	53%	39%	-9%
Grèce	8,34	33.026	3,96	12,94	51.862	4,01	55%	57%	1%
Hongrie	0,13	800	6,39	0,27	1.252	4,62	116%	56%	-28%
Irlande	6,66	15.704	2,36	12,63	21.013	1,66	90%	34%	-29%
Italie	35,75	205.217	5,74	45,11	277.479	6,15	26%	35%	7%
Lettonie	2,21	5.083	2,29	3,53	8.608	2,44	59%	69%	6%
Lituanie	4,65	16.544	3,56	4,22	12.222	2,89	-9%	-26%	-19%
Luxembourg	0,00	33	87,29	0,00	45	158,00	-25%	37%	81%
Malte	0,07	366	5,49	0,35	1.176	3,40	420%	222%	-38%
Pays-Bas	52,64	272.586	5,18	53,77	296.940	5,52	2%	9%	7%
Pologne	22,21	79.424	3,58	23,66	95.353	4,03	7%	20%	13%
Portugal	12,65	55.729	4,41	17,25	82.678	4,79	36%	48%	9%
Roumanie	1,81	6.825	3,77	2,51	9.911	3,94	39%	45%	5%
Slovaquie	1,31	4.173	3,17	1,47	4.825	3,29	12%	16%	4%

<sup>22</sup> En janvier 2025, 27 États membres (EM) de l'UE ont déclaré des importations extra-UE pour 12 groupes de produits. Ces importations extracommunautaires portent sur des biens enregistrés par les États membres dès leur entrée sur le territoire de l'UE, sans inclure le transit.

Slovénie	0,79	2.974	3,76	0,42	1.949	4,62	-47%	-34%	23%
Espagne	120,15	577.780	4,81	136,66	717.948	5,25	14%	24%	9%
Suède	54,28	426.463	7,86	52,09	419.044	8,04	-4%	-2%	2%
<b>UE-27</b>	<b>472,31</b>	<b>2.426.237</b>	<b>5,14</b>	<b>542,33</b>	<b>2.812.238</b>	<b>5,19</b>	<b>15%</b>	<b>16%</b>	<b>1%</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

**Augmentation de la valeur et du volume** : les bivalves, les céphalopodes, les crustacés, les poissons plats, les poissons d'eau douce, les poissons de fond, les autres poissons de mer ainsi que le thon et les espèces apparentées sont les groupes de produits ayant vu augmenter la valeur et le volume de leurs importations extra-UE. Les céphalopodes et les poissons d'eau douce ont enregistré les plus fortes hausses. Le poulpe (+51% en valeur et +27% en volume) et le calmar (+34% et +27%) ont poussé le groupe des céphalopodes vers le haut, tandis que les autres poissons d'eau douce (+17% et +24%) et les siluriformes d'eau douce (+48% et 43%) contribuaient le plus à la progression de la catégorie des poissons d'eau douce.

**Baisse du volume** : seul le groupe des petits pélagiques a connu une réduction du volume de ses importations extracommunautaires, notamment en raison de la réduction des importations de chinchard commun (-88%) et de hareng (-5%).

Tableau 36. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE EN JANVIER, AU NIVEAU DE CHAQUE GROUPE DE PRODUITS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

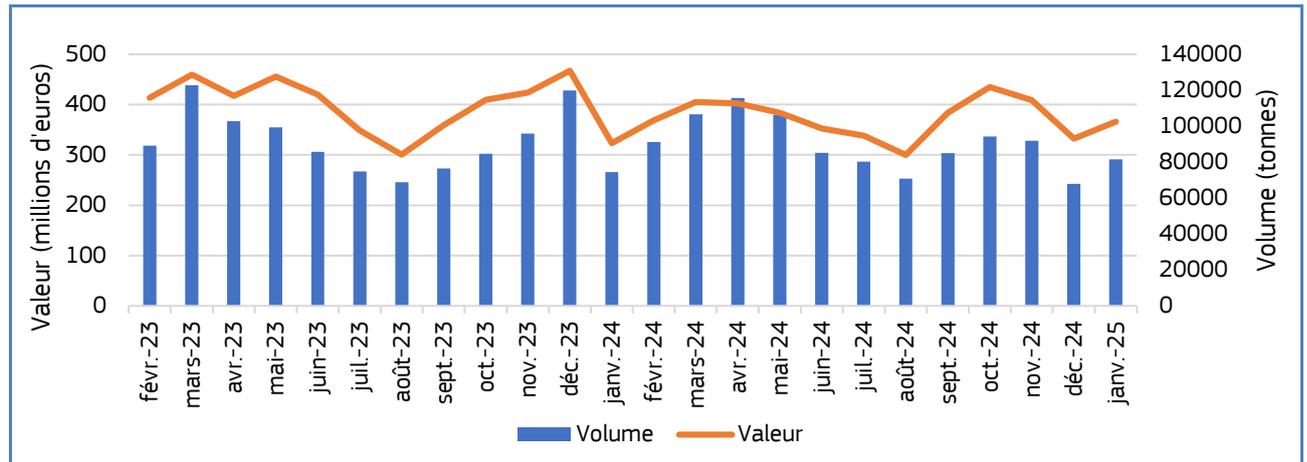
Groupe de produits	Janvier 2024			Janvier 2025			Évolution par rapport à janvier 2024			PEC
	Valeur	Volume	Prix	Vale	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	
Bivalves	37,6	7.971	4,71	51,7	11.153	4,63	38%	40%	-2%	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, autres moules.
Céphalopodes	182,1	31.729	5,74	267,8	40.379	6,63	47%	27%	16%	Poulpe, calmar.
Crustacés	351,0	52.824	6,65	404,8	56.077	7,22	15%	6%	9%	Crevettes d'eau chaude, crevettes diverses.
Poissons plats	29,2	5.501	5,31	32,1	6.308	5,08	10%	15%	-4%	Flétan noir, autres poissons plats.
Poissons d'eau douce	40,0	9.798	4,08	56,7	13.904	4,08	42%	42%	0%	Autres poissons d'eau douce, siluriformes d'eau douce.
Poissons de fond	323,3	74.368	4,35	366,2	81.474	4,50	13%	10%	3%	Cabillaud, lieu d'Alaska.
Autres poissons de mer	128,8	22.675	5,68	147,2	25.044	5,88	14%	10%	3%	Autres poissons de mer, dorade royale.
Salmonidés	677,5	73.198	9,26	679,6	74.761	9,09	0%	2%	-2%	Saumon, truite.
Petits pélagiques	107,5	49.491	2,17	116,9	47.614	2,45	9%	-4%	13%	Maquereau, anchois.
Thon et espèces apparentées	428,1	91.989	4,65	552,3	113.590	4,86	29%	23%	4%	Listao, albacore.

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

## 4.1. Importations extracommunautaires de poissons de fond dans les États membres de l'UE

En janvier 2025, les importations extra-UE de poissons de fond ont totalisé 81.474 tonnes pour une valeur totale de 366,2 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2024, leur volume et leur valeur ont augmenté de 10% et 13%, respectivement.

Graphique 35. **VALEUR, VOLUME ET PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POISSONS DE FOND, FÉV. 2023- JANV. 2025 (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Entre mars-avril et octobre-décembre, les importations extra-UE de poissons de fond ont connu des pics de valeur et de volume.

En janvier 2025, l'Allemagne (21%), les Pays-Bas (17%) et l'Espagne (14%) ont été les principaux États membres importateurs de poissons de fond provenant de pays tiers, représentant ensemble près de 52% du total.

Tableau 37. **PRINCIPAUX IMPORTATEURS EXTRA-UE DE POISSONS PLATS**

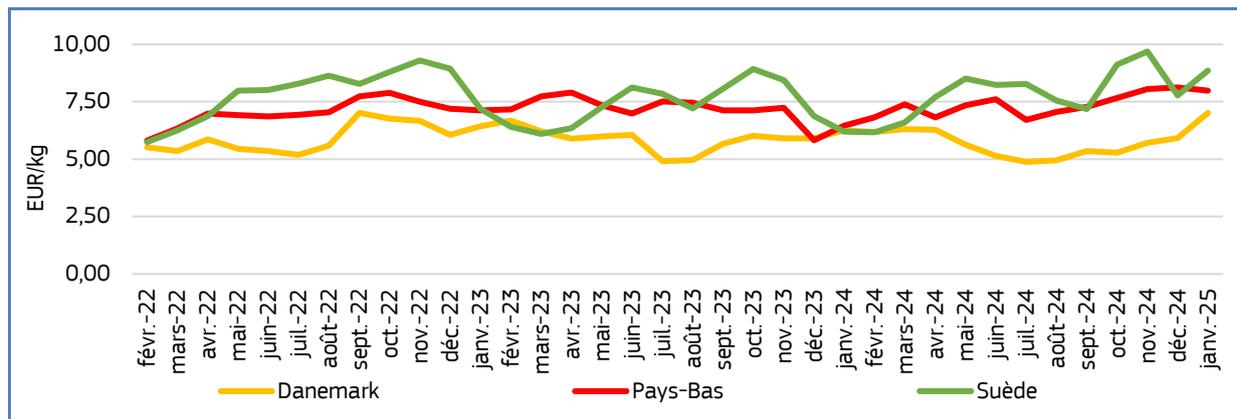
ÉTAT MEMBRE DE L'UE	Valeur (millions d'euros)			Volume (tonnes)			Principales espèces commerciales
	Janv. 2024	Janv. 2025	Tendance en %	Janv. 2024	Janv. 2025	Tendance en %	
Allemagne	28,9	55,7	+93%	5.448	16.987	+212%	Lieu d'Alaska
Pays-Bas	89,0	81,7	-8%	16.487	13.673	-17%	Cabillaud
Espagne	41,9	50,3	+20%	9.536	11.621	+22%	Merlu

## 4.2. Importations extracommunautaires de cabillaud dans les États membres de l'UE

Le cabillaud (43% de la valeur totale), le merlu (19% de la valeur totale) et le lieu d'Alaska sont les principales espèces commerciales du groupe de produits « poissons de fond ».

En 2024, les Pays-Bas, le Danemark et la Suède ont importé la plus grande quantité de cabillaud en provenance de pays hors UE.

Graphique 36. **PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CABILLAUD AUX PAYS-BAS, AU DANEMARK ET EN SUÈDE (FÉV. 2022-JANV. 2025)**



Entre février 2022 et janvier 2025, le prix du cabillaud a fluctué et augmenté sur les trois marchés analysés : +8% au Danemark, +11% aux Pays-Bas et +16% en Suède. En janvier 2025, le Danemark en a importé 3.429 tonnes (37% de moins qu'en janvier 2024), tandis que le prix augmentait de 12%. En termes de volume, ces importations provenaient principalement de la Norvège (48%), du Groenland et de l'Islande.

Au cours de la même période, les Pays-Bas ont importé 7.149 tonnes de cabillaud (29% de moins qu'en 2024), alors que le prix moyen augmentait de 24%. 55% du total importé en 2025 provenait de l'Islande, et le reste de la Fédération de Russie et des îles Féroé.

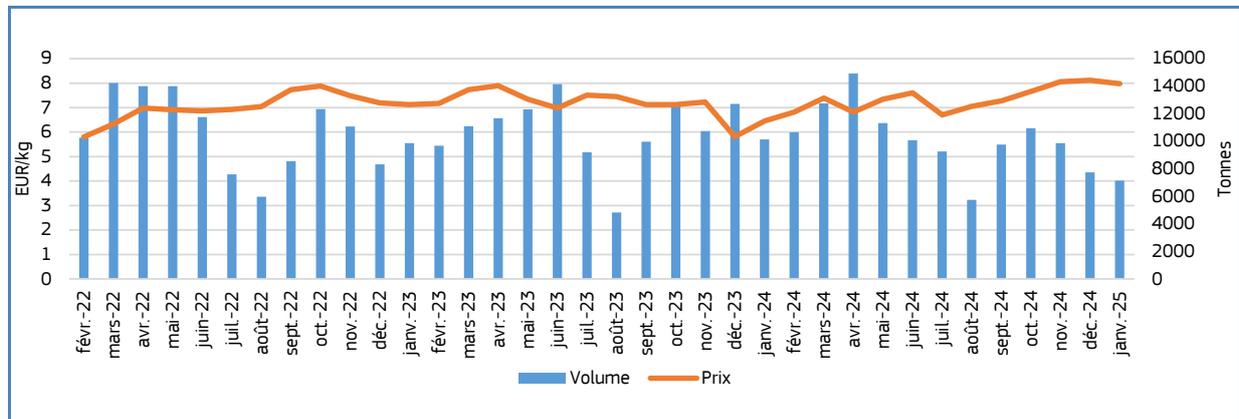
86% des importations suédoises de cette espèce (2.402 tonnes au total) étaient originaires de Norvège. En janvier 2025, le volume a chuté de 20% et le prix a augmenté de 43%.

Au Danemark, les importations semblent connaître un pic entre mars et avril. Aux Pays-Bas, les plus fortes hausses ont été enregistrées entre avril et juin et entre octobre et décembre. Enfin, c'est en mars que les importations ont été les plus élevées en Suède.

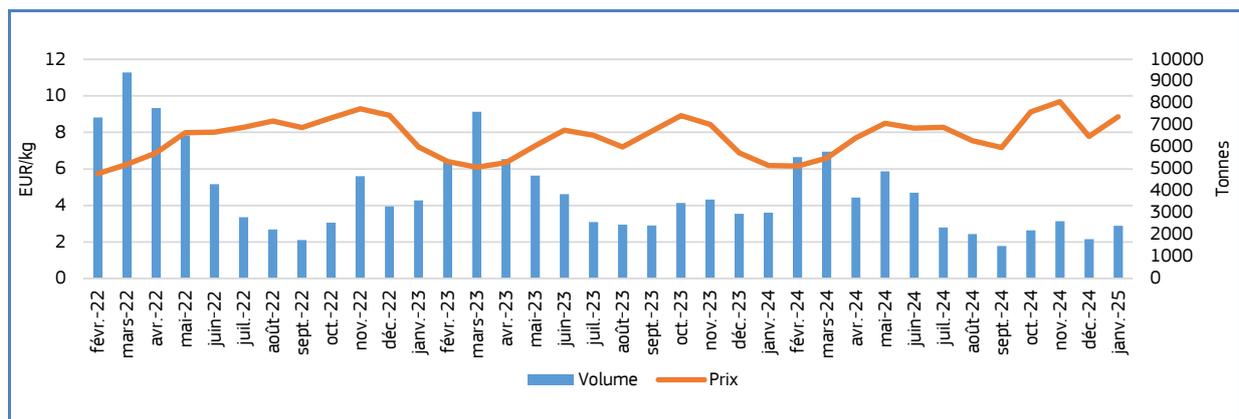
Graphique 37. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CABILLAUD AU DANEMARK, FÉV. 2022-JANV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 38. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CABILLAUD AUX PAYS-BAS, FÉV. 2022-JANV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 39. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CABILLAUD EN SUÈDE, FÉV. 2022-JANV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



### 4.3. Importations extra-UE de cabillaud par pays d'origine

En comparant janvier 2025 à janvier 2024, les importations communautaires de cabillaud<sup>23</sup> ont suivi une tendance à la baisse en volume (-20%) et en valeur (-4%). En janvier 2025, l'Union européenne en a importé 20.037 tonnes pour une valeur de 157 millions d'euros. Les principaux pays exportateurs de cette espèce dans l'UE en 2025 ont été l'Islande (28%), la Norvège (26%), la Fédération de Russie (17%) et la Chine (15%). Une réduction généralisée des importations de cabillaud en provenance de pays hors UE (dont les îles Féroé et le Groenland, en plus des principaux pays mentionnés dans le tableau ci-dessous) a été enregistrée en janvier 2025, par rapport à janvier 2024, à l'exception des importations originaires de Chine (+91%).

Tableau 38. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CABILLAUD PAR PAYS D'ORIGINE EN 2025 (valeur en millions d'euros et volume en tonnes)**

Pays	Janv. 2023		Janv. 2024		Janv. 2025		Janvier 2025/2024	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Islande	49	5.714	52	6.247	51	5.567	-2%	-11%
Norvège	66	9.220	57	8.606	46	5.223	-18%	-39%
Fédération de Russie	38	5.916	21	4.063	22	3.322	5%	-18%
Chine	20	3.038	9	1.552	19	2.968	113%	91%
Autres	18	2.889	25	4.610	19	2.957	-22%	-36%
<b>Total</b>	<b>191</b>	<b>26.777</b>	<b>163</b>	<b>25.079</b>	<b>157</b>	<b>20.037</b>	<b>-4%</b>	<b>-20%</b>

<sup>23</sup> 03025110 - Cabillauds de l'espèce *Gadus morhua*, frais ou réfrigérés.  
 03025190 - Cabillauds des espèces *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, frais ou réfrigérés.  
 03036310 - Cabillauds de l'espèce *Gadus morhua*, congelés.  
 03036390 - Cabillauds de l'espèce *Gadus macrocephalus*, congelés.  
 03044410 - Filets de cabillaud des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus* et de morue polaire de l'espèce *Boreogadus saida*, frais ou réfrigérés.  
 03047110 - Filets de cabillaud de l'espèce *Gadus macrocephalus*, congelés.  
 03047190 - Filets de cabillaud des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, congelés.  
 03049521 - Chair congelée, même hachée, de cabillauds de l'espèce *Gadus macrocephalus* (à l'exclusion des filets et du surimi).  
 03049525 - Chair congelée, même hachée, de cabillauds de l'espèce *Gadus morhua* (à l'exclusion des filets et du surimi).  
 03049529 - Chair congelée, même hachée, de cabillauds de l'espèce *Gadus ogac* et de morue polaire de l'espèce *Boreogadus saida* (à l'exclusion des filets et du surimi).  
 03053211 - Filets de cabillaud de l'espèce *Gadus macrocephalus*, séchés, salés ou en saumure, mais non fumés.  
 03053219 - Filets de cabillaud des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac* et de morue polaire de l'espèce *Boreogadus saida*, séchés, salés ou en saumure, mais non fumés.  
 03055110 - Cabillauds des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, séchés, non salés ni fumés (à l'exclusion des filets et abats).  
 03055190 - Cabillauds des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, séchés et salés, mais non fumés (à l'exclusion des filets et abats).  
 03055310 - Morues polaires de l'espèce *Boreogadus saida*, séchées, même salées, mais non fumées (à l'exclusion des filets et abats).  
 03056200 - Cabillauds des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, uniquement salés ou en saumure (à l'exclusion des filets et abats).  
 03056910 - Morues polaires de l'espèce *Boreogadus saida*, uniquement salées ou en saumure (à l'exclusion des filets et abats).  
 16041992 - Préparations et conserves de cabillauds des espèces *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des préparations et conserves de cabillaud haché ainsi que des filets de cabillaud, crus, simplement enrobés de pâte ou de chapelure [panés], même précuits dans l'huile, congelés).

## 5. CONSOMMATION

### 5.1. Consommation des ménages dans l'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel<sup>24</sup>.

En mars 2025, par rapport au même mois de l'année précédente, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a diminué en volume et en valeur en France, en Allemagne, en Hongrie, aux Pays-Bas, au Portugal et en Suède. En revanche, l'Irlande et l'Italie ont connu une augmentation en termes de volume et de valeur.

La Suède a enregistré la chute la plus importante : -56% en volume et -50% en valeur par rapport à l'année précédente. Une baisse sensible a aussi été observée en Hongrie (-28% en volume et -17% en valeur), en Allemagne (-20% et -21%) et aux Pays-Bas (-16% et -17%).

Tableau 39. **BILAN MENSUEL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant en 2022* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mars 2023		Mars 2024		Mars 2025		Évolution de mars 2024 à mars 2025	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark*	20,00-25,00	883	17,16	1.131	23,80	1.174	22,30	4%	-6%
France	32,58	15.710	214,84	15.787	220,37	14.378	213,10	-9%	-3%
Allemagne	12,49	5.179	94,37	6.291	116,19	5.051	91,49	-20%	-21%
Hongrie	6,73	249	2,27	387	3,41	281	2,82	-28%	-17%
Irlande*	20,00	1.039	16,93	1.117	20,11	1.165	20,52	4%	2%
Italie	30,01	23.471	294,88	21.348	271,93	21.498	299,93	1%	10%
Pays-Bas*	18,88	2.924	59,93	2.997	64,27	2.523	53,41	-16%	-17%
Pologne	13,68	4.426	38,45	4.375	49,07	4.279	49,85	-2%	2%
Portugal	54,54	4.686	35,72	4.464	37,78	4.092	36,46	-8%	-3%
Espagne	41,92	43.451	415,57	37.926	383,92	36.759	385,44	-3%	0%
Suède	22,46	483	8,10	977	14,89	433	7,47	-56%	-50%

\* Les méthodes d'estimation de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres divergent. Dans le premier cas, elle repose sur les données et estimations indiquées dans la note méthodologique et, dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Ceux-ci sont signalés par un astérisque (\*). Dans ce cas-là, les données ont été fournies par les sources nationales suivantes : Office néerlandais de commercialisation du poisson et Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague. Enfin, celles relatives à l'Irlande ont été communiquées par l'EUMOFA.

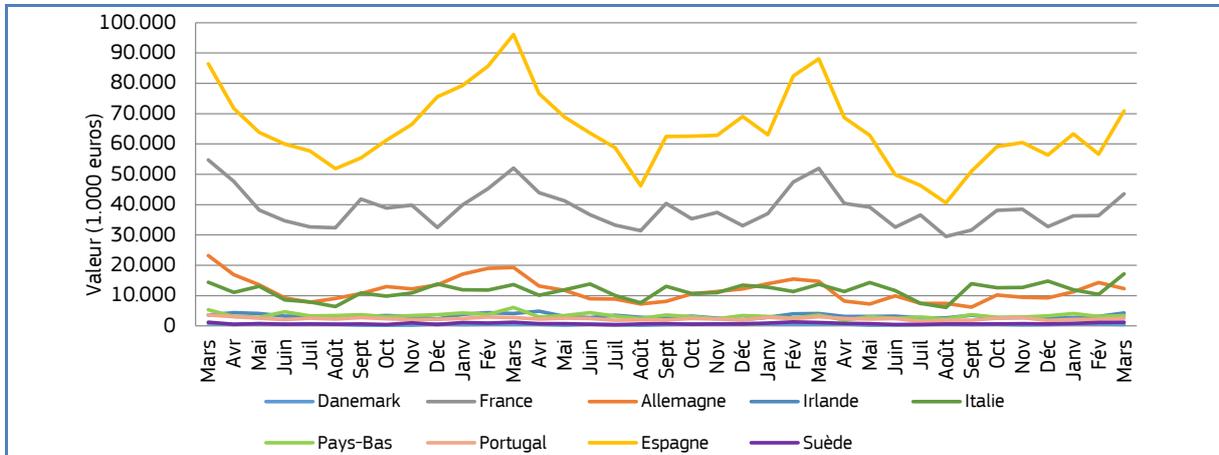
### 5.2. Bilan de la consommation des ménages<sup>25</sup> en poissons de fond frais dans l'UE

Les données sur la consommation des ménages en poissons de fond, recueillies par l'EUMOFA, font l'objet d'un suivi dans neuf États membres : le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, l'Espagne et la Suède. Au niveau des espèces, la consommation de lieu d'Alaska et de merlan fait l'objet d'un suivi en Allemagne ; celle de cabillaud est suivie au Danemark, en France, en Allemagne, en Irlande, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suède ; celle de merlu est contrôlée en France, en Irlande, en Italie, au Portugal et en Espagne ; celle de lieu noir est recensée en France, en Allemagne et en Irlande.

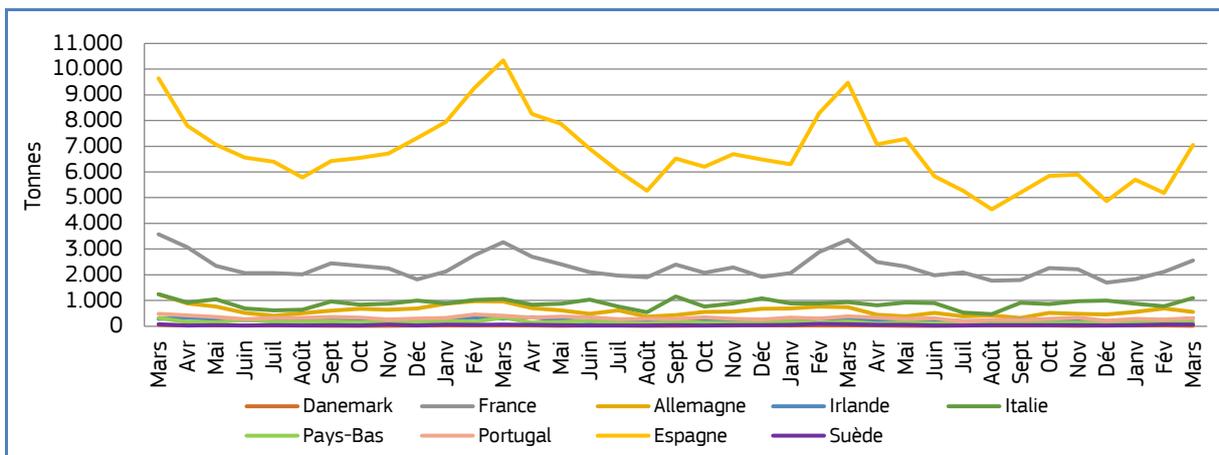
<sup>24</sup> Dernière mise à jour : 15-06-2025.

<sup>25</sup> Les données relatives à la consommation des ménages, analysées dans ce rapport, se réfèrent exclusivement aux pays ayant déclaré des données de consommation. L'on ne peut en déduire que seuls les États membres en question consomment ce produit au sein de l'UE-27. Cette analyse se limite aux données disponibles et peuvent ne pas refléter le champ complet de la consommation dans l'ensemble des États membres.

Graphique 40. **ACHATS DE POISSONS DE FOND FRAIS (en valeur) PAR LES MÉNAGES DANOIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS, IRLANDAIS, ITALIENS, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS MARS 2022 – MARS 2025**



Graphique 41. **ACHATS DE POISSONS DE FOND FRAIS (en volume) PAR LES MÉNAGES DANOIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS, IRLANDAIS, ITALIENS, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS MARS 2022 – MARS 2025**



### 5.3. Tendances de la consommation des ménages en merlu frais, principale espèce de poisson plat dans les pays déclarants

**Tendance à long terme (de mars 2022 à mars 2025)** : tendance à la baisse du volume et légère tendance la hausse des prix.

**Prix moyen annuel** : 10,12 EUR/kg (2022), 10,81 EUR/kg (2023), 11,46 EUR/kg (2024), 11,73 (2025, janvier-mars)

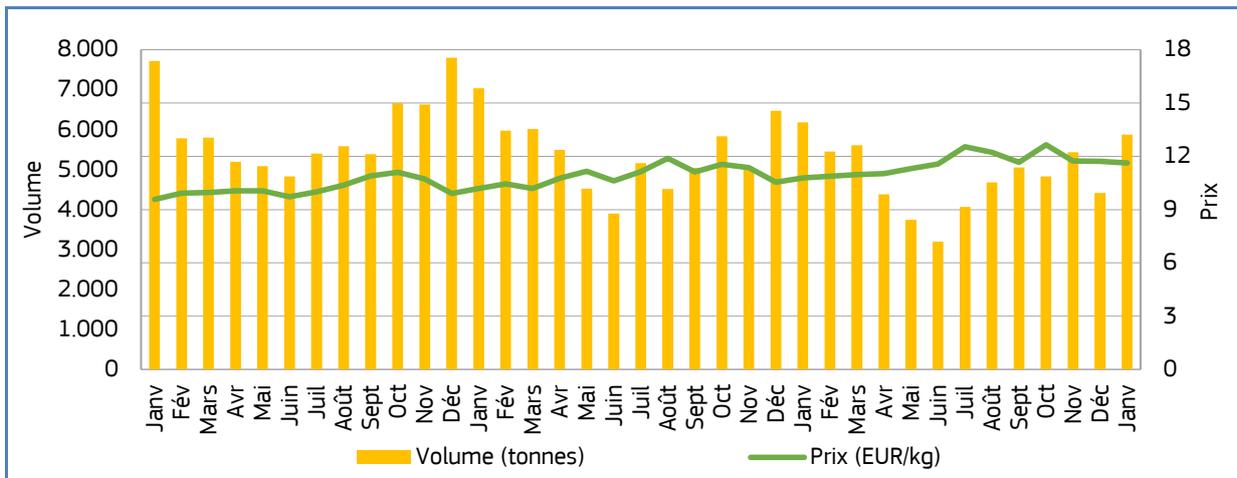
**Consommation annuelle** : 70.826 tonnes (2022), 67.935 tonnes (2023), 58.699 tonnes (2024), 15.721 tonnes (2025, janvier-mars)

**Tendance à court terme (de mars 2024 à mars 2025)** : tendance à la hausse du prix et légère tendance à la hausse du volume.

**Prix** : 11,59 EUR/kg.

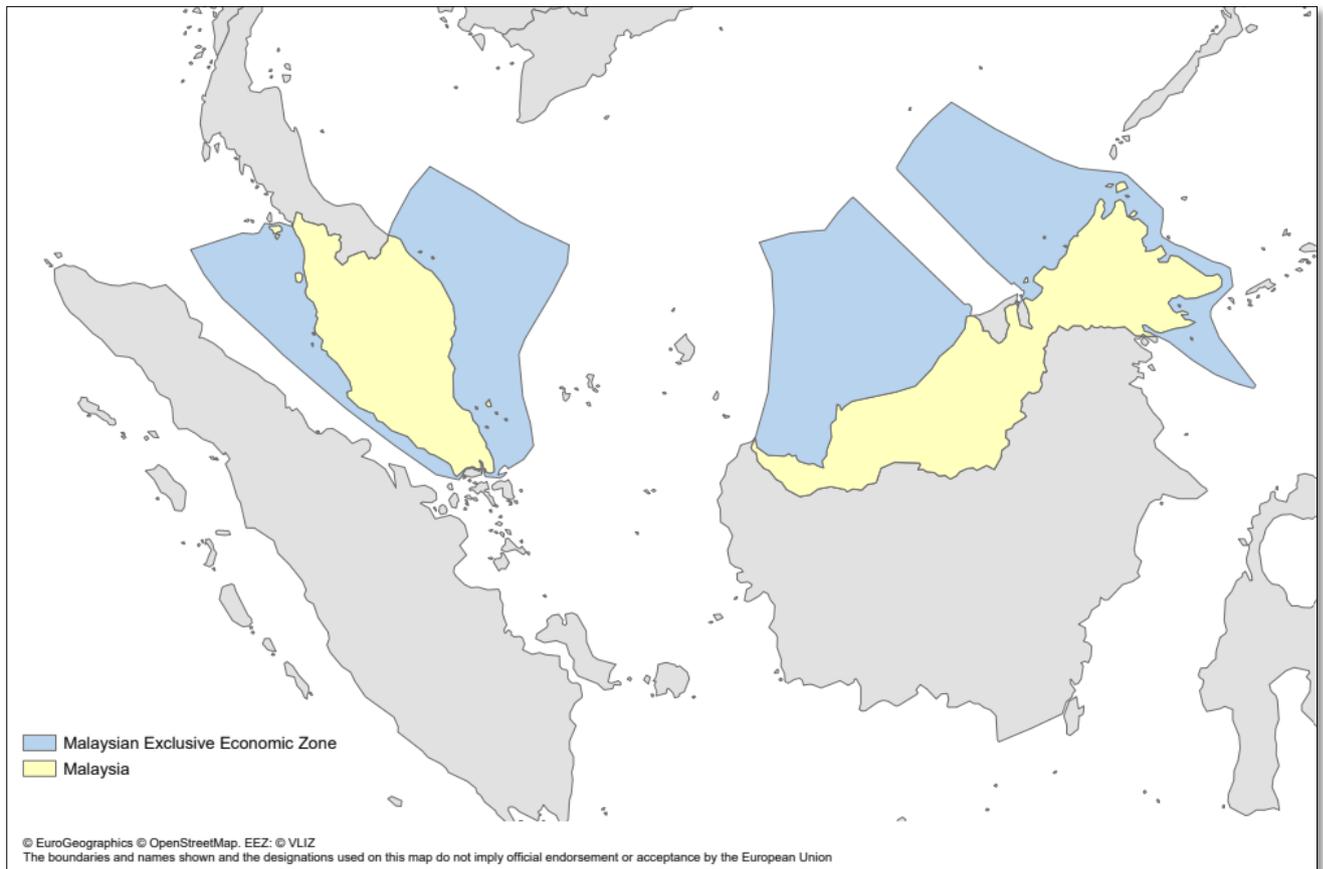
**Consommation** : 62.928 tonnes.

Graphique 42. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE MERLU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES DANS LES PAYS DÉCLARANTS, MARS 2022-MARS 2025**



La consommation de merlu frais présente des variations saisonnières régulières. Entre mars 2022 et mars 2025, le volume de consommation a suivi une évolution à la baisse, tandis que les prix affichaient une légère tendance à la hausse.

## 6. ÉTUDE DE CAS : La pêche et l'aquaculture en Malaisie



Située au cœur de l'Asie du Sud-Est, la Malaisie s'étend sur une surface terrestre d'environ 330.000 km<sup>2</sup>. Elle est constituée de la Malaisie péninsulaire et de la Malaisie orientale (sur l'île de Bornéo). Limitrophe de la Thaïlande au nord, elle partage ses frontières maritimes avec le Vietnam, l'Indonésie, le Brunei et les Philippines. Sa zone économique exclusive (ZEE) couvre près de 334.000 km<sup>2</sup>, tandis que son littoral se déploie sur 4.600 km, le long de la mer de Chine méridionale, du détroit de Malacca et des mers de Sulu et de Célèbes.

La Malaisie abonde en ressources marines et en cours d'eau à l'intérieur des terres. Ainsi son secteur halieutique et aquacole revêt une grande importance en matière de sécurité alimentaire nationale, de création d'emplois et de recettes d'exportation. L'on distingue la pêche en mer, la pêche en eaux intérieures et l'aquaculture. La pêche maritime est pratiquée à la fois en haute mer et près des côtes, tandis que la production aquacole a pour cadre des systèmes d'élevage en eau douce et en eau saumâtre. Ce pays exporte une vaste gamme de produits de la pêche et de l'aquaculture, dont du poisson réfrigéré et congelé, des crevettes, des seiches et des produits de la mer à forte valeur économique. Ses exportations sont orientées vers des marchés régionaux et des marchés demandeurs, dont Singapour, la Chine, l'Union européenne et le Japon<sup>26</sup>.

### 6.1. La pêche et l'aquaculture en Malaisie

En 2023, la production totale de poissons comestibles de la Malaisie s'est élevée à environ 1,8 million de tonnes, dont près de 1,3 million tonnes provenant de la pêche et un peu plus de 500.000 tonnes issues de l'aquaculture. Le secteur de la pêche - en mer et en eaux intérieures - montre des signes de stagnation depuis quelques années, dans les régions côtières en particulier, principalement en raison d'une pêche excessive et de la dégradation de l'habitat. Pour tenter d'y remédier, le gouvernement malaisien a lancé plusieurs stratégies de gestion, dont la mise en place d'espaces marins protégés et l'imposition de règles plus strictes en matière de permis de pêche, afin de favoriser la récupération des ressources et d'assurer une viabilité à long terme<sup>27</sup>.

<sup>26</sup> <https://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-malaysia/>

<sup>27</sup> [https://www.fao.org/fishery/en/countrysector/naso\\_malaysia](https://www.fao.org/fishery/en/countrysector/naso_malaysia) (FAO NASO Malaysia)

La production aquacole a connu des fluctuations au cours des dix dernières années. En 2015, elle atteignait environ 507.000 tonnes, avant de tomber à 392.000 tonnes en 2018. Depuis lors, elle a remonté progressivement la pente et retrouvé en 2023 son niveau de 2015 : 507.000 tonnes. Ce volume est toutefois inférieur de 12% à celui de 2022, qui avait affiché un record de 575.000 tonnes. Pour se développer, le secteur a bénéficié du soutien du gouvernement et s'est appuyé sur l'apport de fonds privés et des conditions naturelles favorables (climat tropical, littoral très étendu, ressources en eau douce abondantes). Des espèces de grande valeur, dont les crevettes, le tilapia, les siluriformes et les mérus, continuent de jouer un rôle crucial dans le développement de l'aquaculture et contribuent à satisfaire la demande intérieure et les besoins en exportation<sup>28</sup>.

Le secteur halieutique et aquacole emploie directement plus de 150.000 Malaisiens, tandis que des activités annexes occupent de nombreuses autres personnes, notamment dans la transformation, la logistique et le marketing. Les pêcheurs artisanaux occupent toujours une place importante, notamment dans les communautés rurales et côtières. Ces dernières sont toutefois de plus en plus exposées aux effets du changement climatique - hausse de la température de l'eau de mer, moussons irrégulières, érosion des côtes -, qui menacent les écosystèmes marins et leurs moyens de subsistance.

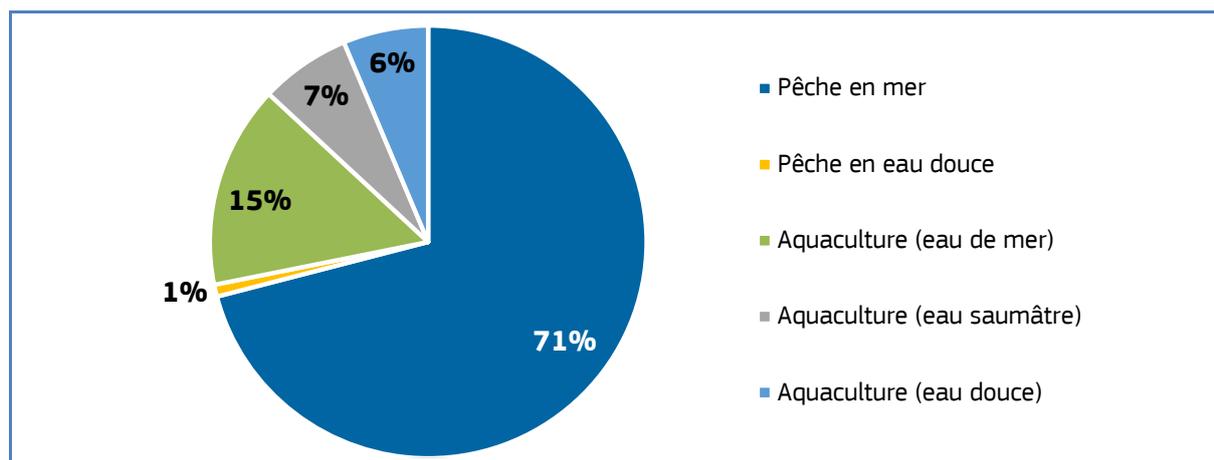
Le département malaisien des pêches, rattaché au ministère de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire, est chargé de la supervision et de la réglementation du secteur. Mentionnons à cet égard l'adoption de la Loi sur les pêches de 1985, de la Politique agroalimentaire nationale et du Plan stratégique de développement de l'aquaculture. Ces mesures sont étayées par des programmes de restockage, la mise en place d'espaces marins protégés et des efforts de limitation de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN)<sup>29</sup>.

Tableau 40. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DE LA MALAISIE, PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes)**

Milieu/zone de pêche	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Pêche en mer	1.490	1.579	1.469	1.457	1.460	1.385	1.333	1.314	1.277
Pêche en eau douce	9	11	10	11	10	7	8	12	16
Aquaculture (en eau de mer)	313	245	252	230	236	230	218	352	273
Aquaculture (en eau saumâtre)	81	59	72	61	71	73	93	106	121
Aquaculture (en eau douce)	113	104	103	102	105	98	106	116	114
<b>Production totale de produits de la pêche et de l'aquaculture</b>	<b>2.007</b>	<b>1.997</b>	<b>1.906</b>	<b>1.860</b>	<b>1.882</b>	<b>1.793</b>	<b>1.758</b>	<b>1.900</b>	<b>1.801</b>

Source : FAO.

Graphique 43. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN 2023, PAR MÉTHODE DE PRODUCTION**

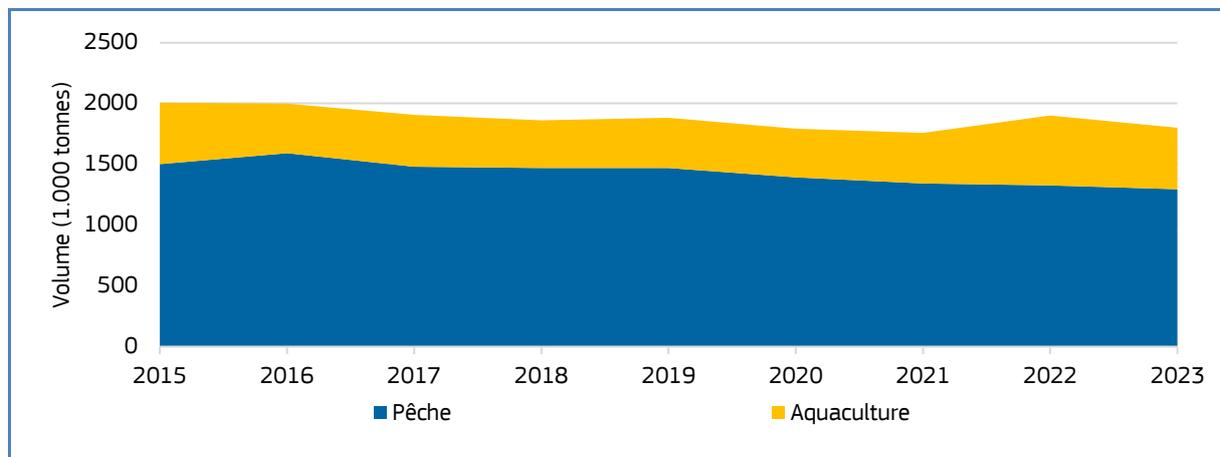


Source : FAO.

<sup>28</sup> Ibidem

<sup>29</sup> [https://www.kpkm.gov.my/en/agro-food-policy/national-agrofood-policy?utm\\_](https://www.kpkm.gov.my/en/agro-food-policy/national-agrofood-policy?utm_)

Graphique 44. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (VOLUME EN 1.000 TONNES)**



Source : FAO.

## Production de produits de la pêche

Le secteur de la pêche est extrêmement diversifié en Malaisie. Il couvre notamment des écosystèmes marins tropicaux, des estuaires riches en mangroves et des zones d'eau douce à l'intérieur des terres. La biodiversité y est riche : plus de 300 espèces de poissons de mer et plus de 70 espèces d'eau douce sont recensées dans les pêcheries artisanales et commerciales. La production est tributaire à la fois des conditions naturelles et des cadres de gestion, qui évoluent afin de répondre à la demande du marché, de faire face au défi climatique et de soutenir les efforts de développement durable<sup>30</sup>.

En Malaisie, la pêche en mer est pratiquée à proximité des côtes ainsi qu'au large. La pêche côtière se déroule à moins de 5 milles marins de la côte, à l'aide de petits bateaux équipés d'un moteur de moins de 40 chevaux. Des engins traditionnels sont utilisés : filets dérivants, filets maillants et hameçons, entre autres. La pêche en haute mer s'étend au-delà de cette limite. De plus grands navires sont employés, pêchant notamment à l'aide de chaluts, de sennes coulissantes et de palangres.

La plupart des espèces capturées sont des petits pélagiques, comme la sardine (*Sardinella spp.*) et le maquereau (*Rastrelliger spp.*), ainsi que des poissons démersaux tels que les cohanas (*Nemipterus spp.*) et les tambours (*Johnius spp.*). Mentionnons également les crustacés, dont la crevette banane (*Penaeus merguensis*) et le crabe des palétuviers (*Scylla spp.*), qui non seulement revêtent une grande importance sur le plan économique, mais contribuent également à la protection de l'écosystème en tant que source d'alimentation d'autres espèces dans l'océan.

Les débarquements varient d'une région à l'autre. Historiquement, la côte ouest de la Malaisie péninsulaire (le long du détroit de Malacca) est un point d'ancrage important grâce à ses infrastructures modernes et à sa proximité vis-à-vis des principaux ports de pêche. Mais la pression de plus en plus forte des activités de pêche pose le risque d'une diminution des stocks et d'une détérioration de l'habitat, particulièrement dans les zones surexploitées que sont les régions côtières de Perak et Selangor.

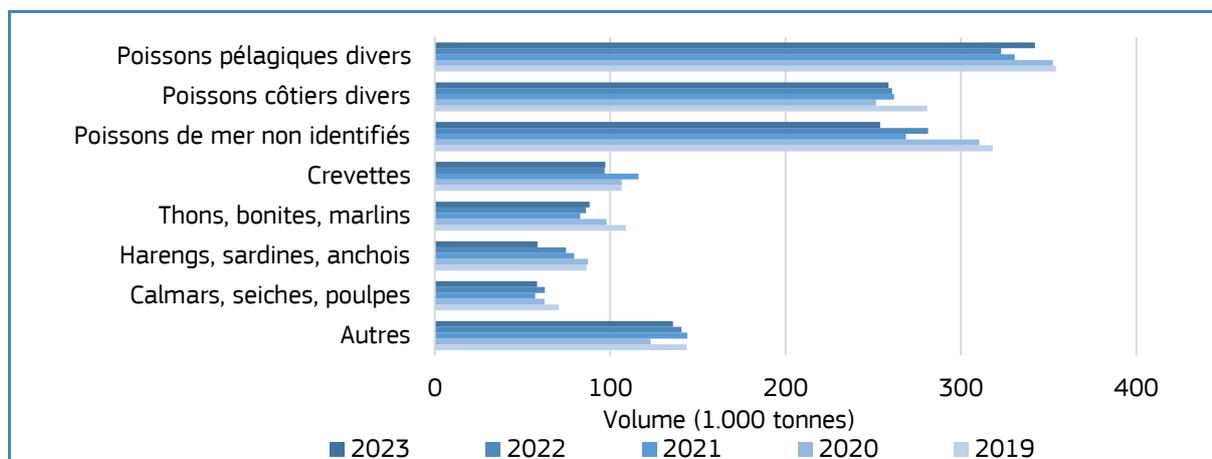
La pêche en eaux intérieures est surtout pratiquée dans les États de Sabah, de Sarawak et dans certaines zones de la Malaisie péninsulaire. Des espèces telles que les siluriformes (*Pangasius spp.*), les poissons têtes de serpent (*Channa spp.*) et des carpes locales y sont collectées. Ce type de pêche est vital pour la sécurité alimentaire locale, notamment au sein des communautés rurales et parmi la population autochtone. Le cycle des saisons joue un rôle primordial à cet égard, les captures les plus abondantes coïncidant souvent avec les inondations causées par la mousson<sup>31</sup>.

En outre, des systèmes de gestion des pêcheries fondés sur les communautés ont été mis en œuvre afin de renforcer l'autonomisation des populations côtières. Ces initiatives visent à harmoniser les vellétés d'exploitation avec les objectifs de conservation, de manière à garantir la productivité à long terme du secteur.

<sup>30</sup> [https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/b149e90b-f479-471c-9647-d93165ef4735/content?utm\\_source](https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/b149e90b-f479-471c-9647-d93165ef4735/content?utm_source)

<sup>31</sup> [https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/b149e90b-f479-471c-9647-d93165ef4735/content?utm\\_source](https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/b149e90b-f479-471c-9647-d93165ef4735/content?utm_source)

Graphique 45. **PRODUCTION DE PRODUITS DE LA PÊCHE PAR GROUPE D'ESPÈCES ET PAR VOLUME EN MALAISIE (2019-2023)**



Source : FAO.

## Production aquacole

En Malaisie, l'aquaculture est pratiquée en eau douce, en eau saumâtre et en eau de mer. Cette activité contribue de manière décisive à répondre à la demande intérieure et à alimenter les marchés d'exportation. Le secteur s'appuie sur des mesures gouvernementales favorables, des investissements privés et des conditions naturelles propices à l'élevage d'une grande variété d'espèces aquatiques. Plus de 20 d'entre elles sont produites en Malaisie, dont le tilapia (*Oreochromis spp.*), les siluriformes (*Clarias spp.*), la carpe (*Cyprinus carpio*), la carpe argentée (*Hypophthalmichthys molitrix*), la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idella*), le bouquet géant (*Macrobrachium rosenbergii*), les crevettes à pattes blanches (*Litopenaeus vannamei*), le bar (*Lates calcarifer*) et le mérrou (*Epinephelus spp.*). Le tilapia fait partie des poissons les plus cultivés en raison de son taux de croissance rapide et de sa capacité d'adaptation aux différentes conditions d'élevage.

Les deux principales formes d'aquaculture sont la culture en eau douce dans des étangs et l'élevage en eau saumâtre dans des étangs ou en cage. L'élevage en eau douce, pratiqué généralement dans des étangs, se déroule principalement dans les États de Perak, Johor et Kedah. La côte ouest de la Malaisie péninsulaire et l'État de Sabah sont les principaux lieux de production en milieu saumâtre, notamment des crevettes et des poissons de mer navigant dans les zones estuariennes. La culture en cage est privilégiée pour les espèces de grande valeur économique, dont le bar et le mérrou. Pour promouvoir la croissance du secteur, les autorités malaisiennes ont mis en place un réseau d'écloseries publiques et privées qui produisent des alevins, des juvéniles et des post-larves. Le but est de garantir la disponibilité de stocks de semences pour les poissons de mer et d'eau douce. Le département malaisien des pêches prend en charge la gestion des programmes d'écloseries et veille au respect des normes de contrôle de qualité afin d'améliorer la performance des semences.

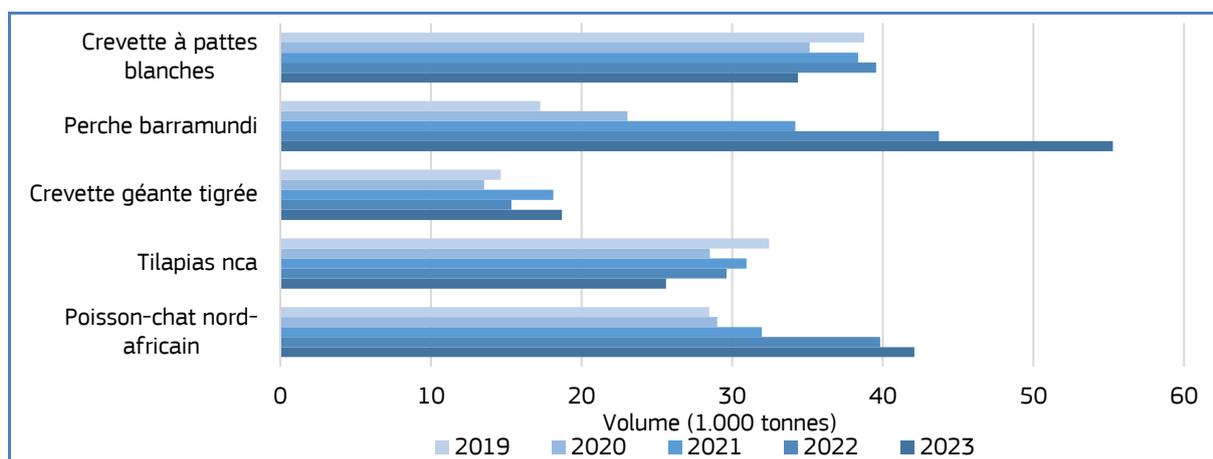
Le gouvernement encourage également le développement de l'aquaculture durable à travers différentes initiatives (« Zone industrielle aquacole » et « Bonnes pratiques aquacoles », entre autres).

Tableau 41. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE DE LA MALAISIE, PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes)**

Espèce	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Crevettes à pattes blanches	48	38	36	36	39	35	38	40	34
Perche barramundi	29	15	30	21	17	23	34	44	55
Crevettes géantes tigrées	4	6	10	10	15	14	18	15	19
Tilapias nca	31	27	27	26	32	29	31	30	26
Poisson-chat nord-africain	51	37	35	33	28	29	32	40	42
Vivaneau des mangroves	10	10	9	9	7	7	6	5	7
Pangasius pangasius	14	17	20	18	18	18	21	21	19
Badèche tigre-mérrou lancéolé, hybride	0	0	0	4	4	0	2	4	5

Vivaneau zibeloo	8	6	7	7	7	7	5	5	6
Chano	2	2	0	0	3	3	3	9	15
Autres	309	251	254	227	241	236	226	362	279
<b>Total</b>	<b>507</b>	<b>408</b>	<b>428</b>	<b>392</b>	<b>412</b>	<b>401</b>	<b>417</b>	<b>574</b>	<b>507</b>

Graphique 46. **LES CINQ PRINCIPAUX GROUPES D'ESPÈCES D'ÉLEVAGE EN MALAISIE, PAR VOLUME (2019-2023)**



Source : FAO.

## 6.2. Commerce international

### Exportations malaisiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2024, la Malaisie a exporté environ 650.669 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 1,02 milliard d'euros. Cela représente une légère augmentation de 0,9% en volume et une baisse de 9,5% en valeur par rapport à l'année précédente. Les principales exportations portent sur des crevettes, du tilapia, des poissons de mer, du crabe et des produits de la mer à forte valeur, majoritairement sous forme congelée ou transformée.

En 2024, la Chine est devenue la première destination de ces exportations, avec 115.696 tonnes, bien que leur valeur ait chuté pour atteindre 234 millions d'euros. Elle devance ainsi Singapour, qui occupait le premier rang ces dernières années. Toujours en 2024, ce pays a importé 120.589 tonnes (174 millions d'euros) de la Malaisie. Viennent ensuite les États-Unis, la Thaïlande et l'union européenne.

Cette dernière a importé de ce pays 24.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture en 2024, pour une valeur de 45 millions d'euros. Il s'agissait essentiellement de crevettes d'eau chaude, de surimi, d'autres poissons de mer et de céphalopodes (calmar et poulpe, entre autres). Bien que le volume importé par l'UE soit faible par rapport aux partenaires régionaux, le marché européen reste stratégique à l'égard des produits de la mer de haute valeur, comme les filets congelés, les crevettes et les poissons de mer transformés. En outre, les exportations vers l'Union européenne ont presque doublé en volume et en valeur depuis 2022.

Début 2025, la Malaisie et l'UE ont repris les négociations en vue d'un accord de libre-échange (ALE), qui avaient été suspendues en 2012. Cet ALE vise à renforcer la coopération dans des domaines tels que l'aquaculture durable, la technologie verte et les exportations de produits alimentaires transformés.

De plus, la Malaisie a conclu d'autres accords commerciaux internationaux qui stimulent ses exportations de produits de la mer. C'est le cas notamment de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), la Zone de libre-échange de l'ANASE (AFTA) et du nouvel Accord de partenariat économique signé avec l'Association européenne de libre-échange (AELE) en 2024. Ces accords permettent d'améliorer l'accès au marché et de réduire les droits de douane sur les exportations de produits haut de gamme, comme les crevettes, le tilapia et le crabe.

Tableau 42. **TOTAL DES EXPORTATIONS MALAISIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Chine	126.844	239	117.492	221	97.607	245	101.107	273	115.696	234
Singapour	143.524	147	176.704	196	198.401	239	165.322	220	120.589	174
États-Unis	73.033	66	62.455	75	73.692	109	85.131	89	109.096	117
Thaïlande	88.363	54	86.988	52	41.669	40	50.185	45	60.212	52
UE-27	8.426	17	11.504	23	9.914	29	17.641	38	24.006	45
Turquie	4.334	5	6.628	30	11.143	58	15.757	48	14.318	40
Corée du Sud	10.117	40	10.577	52	9.365	52	10.882	57	8.673	39
Taiwan	15.010	45	13.897	42	12.202	60	9.619	46	7.775	38
Hong Kong	7.528	31	14.398	45	18.745	54	13.627	50	8.986	37
Australie	8.619	38	9.435	41	9.972	53	8.234	40	7.669	35
Vietnam	51.412	41	39.584	31	35.638	39	37.943	44	42.751	33
Brunei Darussalam	33.514	27	32.511	25	33.252	31	31.220	27	36.707	26
Autres	712.742	176	99.409	150	100.392	176	98.300	148	94.191	148
<b>Total</b>	<b>1.283.466</b>	<b>927</b>	<b>681.580</b>	<b>984</b>	<b>651.992</b>	<b>1.185</b>	<b>644.967</b>	<b>1.124</b>	<b>650.669</b>	<b>1.019</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

## Importations malaisiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2024, la Malaisie a importé environ 743.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 1,4 million d'euros, soit une réduction de 10,3% du volume et de 13% de la valeur par rapport à l'année précédente. Ce recul révèle un changement de dynamique des échanges régionaux et un possible ajustement de l'offre et de la demande au niveau national, en stimulant notamment la capacité de production aquacole et en redoublant d'efforts en vue d'atteindre l'autosuffisance.

La Chine était le plus grand fournisseur du pays en 2024 (202.000 tonnes, 294 millions d'euros), suivie du Vietnam et de la Thaïlande. Ensemble, ces trois pays ont représenté plus de 60% de l'ensemble de la valeur et du volume d'importation. La Chine continue à occuper la première place en termes de volume et de valeur. Elle exporte principalement des poissons de mer congelés et des produits de la mer transformés.

La Norvège arrive en sixième position en termes de valeur. Elle fournit principalement des salmonidés de grande valeur, comme le saumon et la truite. Le volume a atteint 6.673 tonnes en 2024, pour une valeur de 49,8 millions d'euros. L'Inde et l'Indonésie sont également des partenaires importants. Les exportations indiennes sont constituées majoritairement de crevettes et de filets congelés.

Les quatre principaux produits importés en termes de valeur ont été les poissons congelés, les crevettes, la farine de poisson et le saumon. Parallèlement à des relations d'approvisionnement qui restent solides avec ses partenaires régionaux, la Malaisie se fournit également auprès de pays européens et du Moyen-Orient - Norvège et Oman, en particulier - afin d'alimenter un marché urbain de plus en plus demandeur en espèces de haute qualité.

Tableau 43. **TOTAL DES IMPORTATIONS MALAISIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Chine	115.743	243,4	164.592	302,0	186.817	363,4	182.890	300,0	201.648	294,0
Vietnam	125.202	168,5	123.743	168,0	156.008	252,4	173.786	246,7	133.083	196,1
Thaïlande	100.329	123,4	137.826	161,4	121.730	186,0	122.323	184,7	116.500	179,6
Indonésie	68.775	154,7	60.015	139,6	62.447	165,8	64.358	164,2	65.596	155,3
Inde	17.876	47,6	20.724	57,9	40.758	128,6	42.703	114,4	27.987	75,4
Norvège	5.187	32,4	5.661	38,6	7.134	59,9	6.610	50,9	6.673	49,8
Japon	17.822	33,0	12.743	31,0	17.988	52,2	16.308	52,1	16.376	49,1
Singapour	12.071	22,3	14.788	27,1	24.900	38,2	39.429	41,2	39.635	42,7
Oman	11.488	22,7	14.555	34,0	21.442	65,1	17.288	53,3	13.216	35,2
Yemen	4.578	10,0	6.240	15,1	9.043	23,0	13.547	39,9	10.505	31,0
Autres	155.439	324	176.941	348	139.874	395	149.087	349	111.630	280
<b>Total</b>	<b>634.510</b>	<b>1.182</b>	<b>737.829</b>	<b>1.322</b>	<b>788.140</b>	<b>1.730</b>	<b>828.329</b>	<b>1.597</b>	<b>742.851</b>	<b>1.389</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

### 6.3. Échanges commerciaux dans l'UE

#### Exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Malaisie

En 2024, le volume total des exportations de l'UE vers la Malaisie a atteint 2.076 tonnes, pratiquement la même quantité qu'en 2023. La valeur totale a augmenté de 13%, passant de 7,1 à 8,0 millions d'euros. La farine de poisson a été le principal produit exporté, représentant plus de 57% du volume total, pour une valeur de 2,0 millions d'euros.

Parmi les autres produits d'exportation présentant une valeur élevée, mentionnons la bêche-de-mer, les huîtres, le caviar et les œufs de poisson, ainsi que d'autres produits transformés. Alors que le volume est resté relativement stable dans la plupart des catégories, la valeur accrue des exportations semble indiquer une demande intérieure de plus en plus forte en produits de niche et de haute qualité en provenance d'Europe. Selon toute vraisemblance, ces derniers alimentent le secteur de la restauration en milieu urbain, ainsi que les marchés de consommation haut de gamme.

Tableau 44. **TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS LA MALAISIE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Farine de poisson	1.356	1.998	1.290	1.951	701	1.257	836	1.620	1.186	1.967
Bêche-de-mer	299	1.956	176	1.734	188	2.717	200	1.015	160	1.122
Huîtres	33	265	44	359	104	867	104	904	94	943
Caviar, foies et œufs	36	278	1	213	20	440	47	593	55	677
Autres produits	99	148	195	290	85	222	185	234	178	642
Autres	1.171	2.238	171	1.193	219	2.617	709	2.716	404	2.670
<b>Total</b>	<b>2.993</b>	<b>6.882</b>	<b>1.878</b>	<b>5.739</b>	<b>1.318</b>	<b>8.120</b>	<b>2.081</b>	<b>7.082</b>	<b>2.076</b>	<b>8.021</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

#### Importations communautaires en provenance de la Malaisie

En 2024, le volume total des importations de l'UE en provenance de la Malaisie s'est élevé à 1.768 tonnes, soit 48% de moins qu'en 2023. La valeur totale a également chuté par rapport à l'année précédente (-50%), pour atteindre 11,9 millions d'euros. Cette chute traduit une forte réduction des importations d'autres poissons de mer, qui sont passées de 2.291 tonnes en 2023 à 620 tonnes en 2024 (-73% en volume et -77% en valeur).

Malgré cette baisse, les crevettes d'eau chaude sont restées le produit d'importation de plus forte valeur (442 tonnes valant 4,2 millions d'euros), représentant plus d'un tiers de la valeur totale. Parmi les autres principaux produits importés de la Malaisie, citons le surimi et les autres céphalopodes.

La baisse générale des importations communautaires en provenance de la Malaisie peut refléter des fluctuations du marché, une évolution des modes d'approvisionnement ou une variation de la capacité d'exportation de la Malaisie. Cette dernière demeure toutefois un fournisseur important de produits de la mer transformés de grande valeur à destination de l'Union européenne, notamment dans la catégorie des produits congelés et préparés.

Tableau 45. **TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DE LA MALAISIE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Crevettes d'eau chaude	459	4.483	597	5.554	451	4.509	512	4.966	442	4.183
Autres poissons de mer	1.314	7.451	1.407	7.699	2.281	14.413	2.291	14.721	620	3.425
Surimi	264	1.057	415	1.483	411	1.869	327	1.442	408	1.625
Autres céphalopodes	204	926	199	1.098	199	1.256	147	920	151	952
Produits destinés à des fins non alimentaires	12	877	19	1.026	12	909	14	835	17	854
Calmar	14	72	0	0	36	316	54	408	36	278
Poulpe	72	230	44	156	42	259	23	113	55	234
Crevettes diverses	14	133	28	207	11	116	33	381	18	172
Autres mollusques et invertébrés aquatiques	0	9	9	126	3	71	2	46	6	86
Sardine	15	54	21	67	45	213	17	86	14	72
Autres	8	46	19	103	20	122	3	19	2	12
<b>Total</b>	<b>2.376</b>	<b>15.338</b>	<b>2.758</b>	<b>17.518</b>	<b>3.512</b>	<b>24.054</b>	<b>3.423</b>	<b>23.937</b>	<b>1.768</b>	<b>11.892</b>

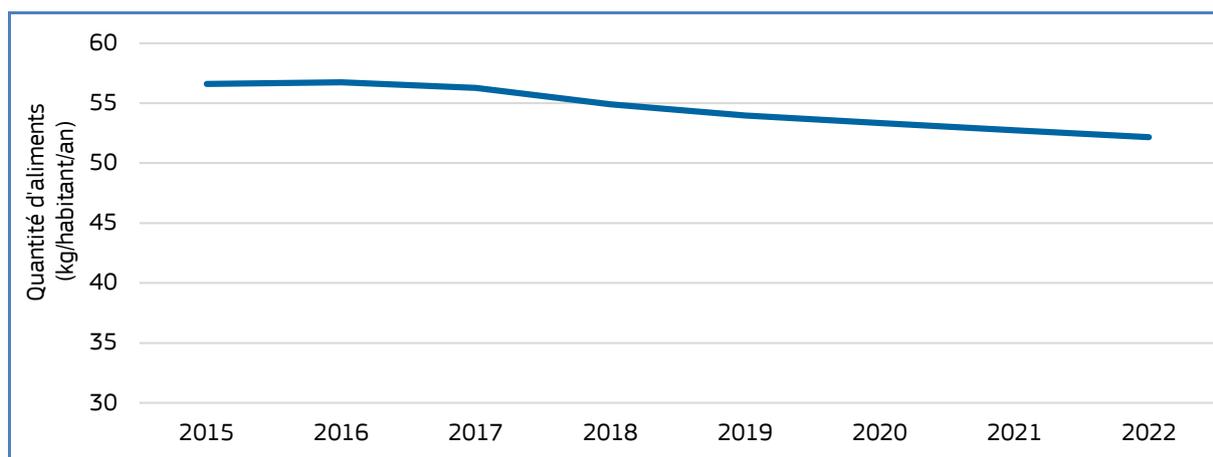
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

## 6.4. Consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture en Malaisie

La Malaisie est l'un des plus grands consommateurs de produits de la mer à l'échelle mondiale. Son taux de consommation par habitant était estimé à 52,17 kg en 2022. Mais ce taux n'a cessé de décroître depuis le pic de 56,73 kg en 2016. Les produits de la mer constituent une source majeure de protéines animales pour la population locale, notamment au sein des communautés côtières et rurales. La disponibilité en poissons les plus divers, provenant aussi bien de la pêche que de l'aquaculture, assure un approvisionnement régulier à même de satisfaire la demande intérieure. Les espèces les plus consommées sont la sardine (*Sardinella spp.*), le maquereau (*Rastrelliger spp.*), le tilapia (*Oreochromis spp.*) et les siluriformes (*Clarias spp.*).

Bien que le poisson frais ait toujours la préférence de nombreux Malaisiens, une forte tendance se dégage en faveur de produits de la mer transformés, comme les filets, le poisson séché et les plats prêts à servir. L'urbanisation, l'évolution des modes de vie et les avantages qu'ils procurent expliquent cette évolution.

Graphique 47. **CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN MALAISIE, 2015- 2022**



Source : FAO.

## 7. ÉTUDE DE CAS : Le flet dans l'UE

Le flet d'Europe est une espèce importante pour la pêche démersale côtière de l'UE dans l'Atlantique Nord-Est. Ces dernières années, cependant, les captures et les débarquements communautaires ont suivi une pente fortement descendante. Non compensée par une hausse des importations, la réduction de la production de l'UE a entraîné une augmentation des prix, qui s'est répercutée sur l'ensemble des échelons de la chaîne d'approvisionnement (premières ventes, importations, consommation). Les prix de première vente diffèrent sensiblement d'un pays et d'une espèce à l'autre. Ainsi, en 2024, le flet d'Europe était vendu au prix de 0,51 EUR/kg en Pologne, tandis que le prix de la cithare feuille s'élevait à 6,60 EUR/kg en Espagne. Au Danemark, la plie cynoglosse affichait 3,29 EUR/kg.

### 7.1. Biologie, ressources et exploitation

L'appellation « flet » englobe plusieurs espèces de poissons plats appartenant au sous-ordre des Pleuronectiformes. Les plus importantes sur le plan commercial sont le flet d'Europe (*Platichthys flesus*), la limande-plie du Japon (*Pseudopleuronectes herzensteini*), la limande à queue jaune (*Limanda ferruginea*) et la plie cynoglosse (*Glyptocephalus cynoglossus*).

De couleur vert olive, le flet d'Europe (*Platichthys flesus*) présente des taches rougeâtres irrégulières sur sa face oculée et des tons blanc nacré sur la partie inférieure<sup>32</sup>. Ce poisson se reproduit entre février et juin, avec des pics plus marqués au printemps<sup>33</sup>.

Le flet d'Europe est une espèce nocturne qui aime se nicher dans les fonds sablonneux, bien qu'on le trouve parfois dans les fonds vaseux, en eau peu profonde, ainsi qu'en mer<sup>34</sup>. Il nage à des profondeurs allant de 10 à 50 m, voire jusqu'à 200 m. Il se déplace dans des estuaires la plus grande partie de l'année. En hiver, il migre vers des eaux plus chaudes et plus profondes<sup>35</sup>. Durant leur première année de vie, les juvéniles vivent dans des eaux très peu profondes, dans des estuaires et le long des côtes. Les planctons et les larves constituent leur principal menu. Ils se déplacent vers des eaux plus profondes au cours de la deuxième année, où ils s'alimentent d'espèces benthiques. Le flet d'Europe se nourrit d'organismes démersaux (petits poissons, coquillages, mollusques bivalves) ainsi que de vers et de crustacés<sup>36</sup>.

Cette espèce peuple les eaux du plateau continental, du golfe de Gascogne aux côtes norvégiennes et à la mer de Barents, en passant par la Manche, la mer du Nord, la mer d'Irlande et la Baltique. On la trouve également dans les eaux intérieures d'Europe, où elle passe une partie de son cycle de vie dans des eaux à faible salinité<sup>37</sup>. Le stock de flet d'Europe n'est soumis actuellement à aucun TAC. Des systèmes de quotas ont été mis en place pour la plie cynoglosse et des TAC ont été instaurés en mer de Norvège et en mer du Nord.

En règle générale, le flet d'Europe est capturé par des navires à filets maillants dans le cadre de pêches mixtes ciblant les poissons plats. Les prises varient d'une année à l'autre. Des pics se produisent en été et en automne (de juin à décembre). Les captures doivent respecter une taille minimale de référence de conservation de 23 cm dans les principales zones de pêche, à l'exception de certaines régions de la mer Baltique (où elle est de 21 cm et de 18 cm)<sup>38</sup>.



Source : *Scandinavian Fishing year Book*.

### 7. 2. Production

#### Captures mondiales

En 2023, les prises mondiales de flet ont atteint 39.032 tonnes, dont 45% provenant de la Corée du Sud. L'Union européenne occupe le deuxième rang (24% du total). Elle est suivie des États-Unis (14%) et du Canada (9%).

<sup>32</sup> <https://fishbase.mnhn.fr/summary/SpeciesSummary.php?ID=1341&AT=european+flounder>

<sup>33</sup> Dias E, Barros AG, Hoffman JC, Antunes C, Morais P. Habitat use and food sources of European flounder larvae (*Platichthys flesus*, L. 1758) across the Minho River estuary salinity gradient (NW Iberian Peninsula). *Reg Stud Mar Sci*. 2020 Feb 27;34:10.1016/j.rsma.2020.101196. doi: 10.1016/j.rsma.2020.101196. PMID : 33426248; PMCID : PMC7787986.

<sup>34</sup> <https://fishbase.mnhn.fr/summary/SpeciesSummary.php?ID=1341&AT=european+flounder>

<sup>35</sup> Ibidem

<sup>36</sup> Ibidem

<sup>37</sup> [https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/platichthys-flesus\\_en](https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/platichthys-flesus_en)

<sup>38</sup> Ibidem

Entre 2014 et 2023, les captures mondiales ont diminué de 28%, dans le sillage des réductions observées dans l'UE (-56%), au Canada (-58%) et aux États-Unis (-13%). La Corée du Sud, en revanche, enregistrait une hausse de 13%.

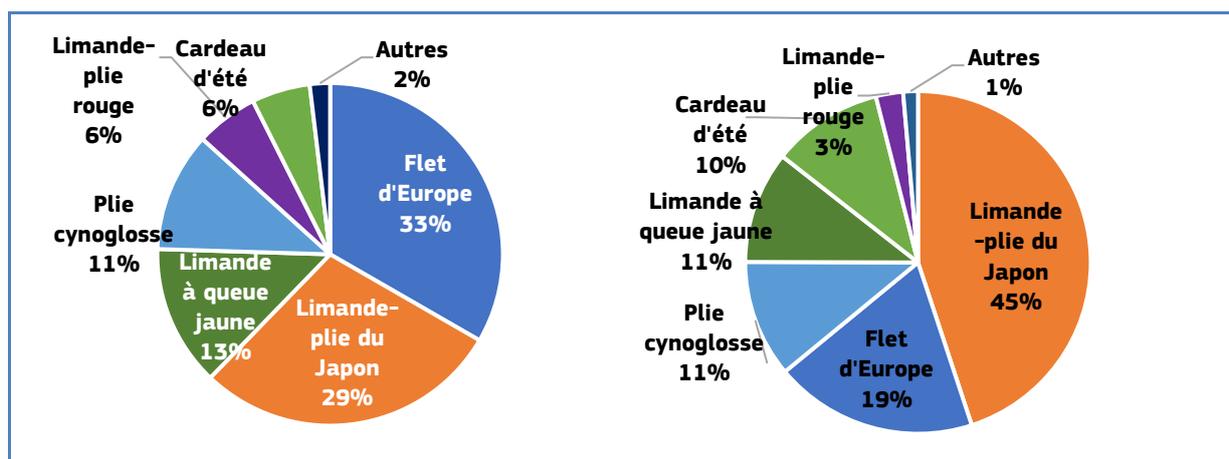
Tableau 46. **TOTAL DES CAPTURES MONDIALES DE FLET (volume en tonnes)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2023/2014
Corée du Sud	18.905	17.753	15.044	14.082	15.301	18.171	21.921	22.694	19.324	21.310	13%
UE-27	26.103	22.411	26.528	21.654	25.320	25.938	23.979	20.519	16.464	11.598	-56%
États-Unis	7.619	7.001	5.654	4.649	4.028	5.089	5.288	5.871	6.001	6.595	-13%
Canada	9.710	8.411	9.431	9.032	8.992	12.972	15.187	16.317	12.161	4.118	-58%
Royaume-Uni	993	911	1.077	1.264	1.539	1.249	1.060	1.135	1.089	1.089	10%
Autres	2.252	2.459	2.230	2.520	2.470	4.633	4.034	2.999	2.379	2.686	19%
<b>Total</b>	<b>65.581</b>	<b>58.946</b>	<b>59.964</b>	<b>53.201</b>	<b>57.651</b>	<b>68.053</b>	<b>71.469</b>	<b>69.535</b>	<b>57.419</b>	<b>47.395</b>	<b>-28%</b>

Source : FAO et EUROSTAT.

Les principales espèces pêchées sont la limande-plies du Japon (45% du volume en 2023 ; capturée exclusivement dans le Pacifique Nord-Ouest), le flet d'Europe (19% ; Atlantique Nord-Est), la plie cynoglosse (11% ; Atlantique Nord-Ouest et Nord-Est), la limande à queue jaune (11% ; Atlantique Nord-Ouest et Nord-Est) et le cardeau d'été (10% ; Atlantique Nord-Ouest). Les prises de flet d'Europe ont chuté entre 2014 et 2023 : alors qu'il représentait 33% des captures mondiales en 2014, sa part est tombée à 19% en 2023.

Graphique 48. **CAPTURES MONDIALES DE FLET, PAR ESPÈCES, EN 2014 (gauche) ET 2023 (droite) (EN % du volume)**



Source : FAO et EUROSTAT.

## Captures de l'UE

Les principaux États membres de l'Union européenne en termes de volume ont été la Pologne (14% des captures mondiales et 59% des prises communautaires), le Danemark (2% et 10%), l'Espagne (2% et 9%), l'Allemagne (1% et 6%), la France (1% et 5%) et les Pays-Bas (1% et 5%). Ensemble, ils ont représenté 92% des captures totales de l'UE en 2023.

Les prises communautaires ont enregistré une chute de 56% entre 2014 et 2023, provoquée par de fortes baisses en Pologne (-46%) et au Danemark (-72%), deux producteurs parmi les plus importants. Un recul a également été observé en Espagne, bien qu'à un taux plus faible (-5% depuis 2014), ainsi qu'en Allemagne (-60%) et aux Pays-Bas (-61%). La France est le seul État membre où la production a progressé (+48%).

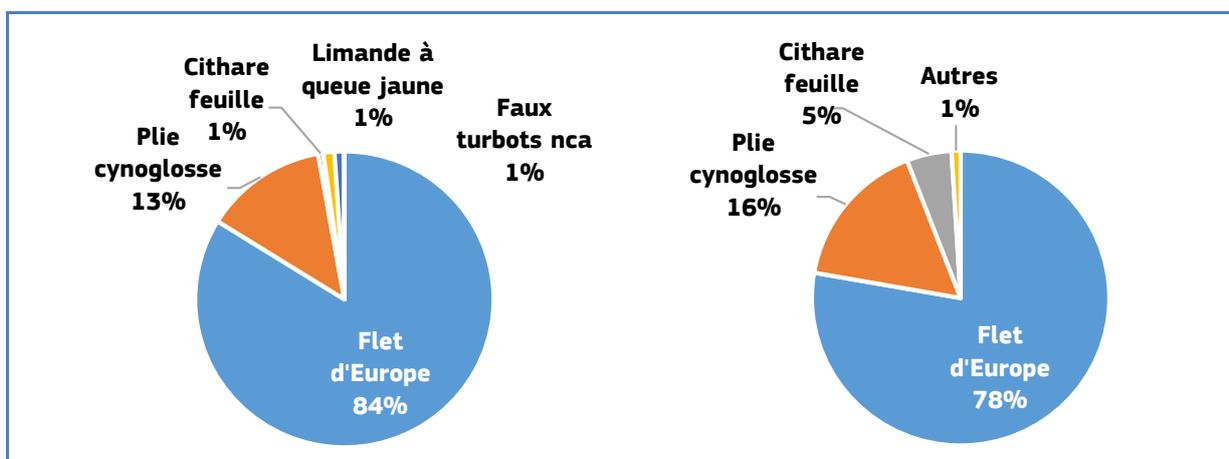
Tableau 47. **CAPTURES MONDIALES DE FLET (volume en 1.000 tonnes, poids vif)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2014/2023
Pologne	12.639	9.441	15.060	11.053	15.256	16.711	14.664	14.828	10.490	6.794	-46%

Danemark	4.065	3.621	2.434	2.520	2.825	2.735	2.459	1.684	1.435	1.133	-72%
Espagne	1.069	1.320	1.149	1.285	1.361	1.422	1.230	1.244	1.080	1.013	-5%
Allemagne	1.599	1.510	1.539	1.272	1.275	1.224	1.335	788	649	639	-60%
France	387	337	403	453	494	591	549	566	517	574	48%
Pays-Bas	1.360	1.428	1.313	1.029	1.260	1.313	1.378	23	815	533	-61%
Autres	4.986	4.754	4.630	4.041	2.850	1.942	2.364	1.386	1.478	911	-82%
<b>UE-27</b>	<b>26.103</b>	<b>22.411</b>	<b>26.528</b>	<b>21.654</b>	<b>25.320</b>	<b>25.938</b>	<b>23.979</b>	<b>20.519</b>	<b>16.464</b>	<b>11.598</b>	<b>-56%</b>

Source : EUROSTAT.

Graphique 49. **CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE FLET, PAR ESPÈCES, EN 2014 (gauche) ET 2023 (droite) (% du volume)**



Source : EUROSTAT

## Aquaculture

La Chine et la Corée du Sud sont les seuls pays du monde où le flet est produit en aquaculture. 61.829 tonnes ont été produites en 2023, dont 87% en Chine.

De 2014 à 2023, la production mondiale de flet a baissé de 6%, sous l'effet d'un recul observé en Chine (-18%), qui n'a pas été compensé par l'augmentation de la production coréenne (+320% entre 2015 et 2023).

Le faux turbot a représenté trois quarts de la production aquacole chinoise en 2023. La Corée du Sud, en revanche, cultive presque exclusivement des pleuronectidés.

Tableau 48. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE DE FLET (volume en tonnes)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2023/2014
Chine	66.004	75.534	81.409	74.392	61.882	62.146	53.461	56.853	53.573	54.100	-18%
Corée du Sud	0	1.841	1.737	2.564	3.400	3.669	3.336	6.214	7.725	7.730	n.d.
<b>Total</b>	<b>66.004</b>	<b>77.375</b>	<b>83.146</b>	<b>76.956</b>	<b>65.282</b>	<b>65.815</b>	<b>56.797</b>	<b>63.067</b>	<b>61.298</b>	<b>61.829</b>	<b>-6%</b>

Source : FAO.

## Débarquements dans l'UE

En 2022, les débarquements de flet dans l'UE ont totalisé 16.501 tonnes pour une valeur de près de 18 millions d'euros. De 2013 à 2022, la Pologne en a été le principal pays de débarquement au sein de l'Union européenne (56% du volume total débarqué en 2022, en conformité avec le volume de capture). Elle est suivie du Danemark (10%).

Toujours entre 2013 et 2022, les débarquements communautaires ont chuté dans l'ensemble (-37%), mais à un degré moindre que les captures (-56%). Les volumes débarqués ont diminué de 2015 à 2017, avant de remonter et d'atteindre un pic en 2019 (27.283 tonnes). Mais le recul est constant depuis lors, 2022 marquant même le niveau le plus bas des dix dernières années. Ce sont les principaux pays de débarquement qui ont entraîné cette tendance à la baisse : -4.300 tonnes en Pologne (-32%) ; -900 tonnes au Danemark (-35%) ; -1.700 tonnes en Espagne (-62%). Le flet est le plus souvent débarqué sous forme vivante ou fraîche (98%), ainsi qu'entière ou éviscérée (98%).

La plupart des débarquements communautaires ont consisté en du flet d'Europe, représentant 79% du volume (13.005 tonnes) et 33% de la valeur (5,9 millions d'euros) en 2022.

Tableau 49. DÉBARQUEMENTS DE FLET AU SEIN DE L'UE (volume en tonnes)

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Pologne	13.645	13.426	10.885	15.015	10.671	13.663	14.169	13.450	14.349	9.293
Danemark	2.638	2.712	2.035	2.365	2.814	4.338	5.134	3.455	1.718	1.727
Espagne	2.798	1.092	1.313	1.072	1.084	1.615	1.790	1.562	1.268	1.070
Pays-Bas	1.279	1.328	1.492	1.310	1.025	1.263	1.301	1.371	1.023	876
Irlande	-	-	633	861	825	631	1.090	951	1.072	780
Autres	5.695	5.249	5.419	5.308	4.399	4.406	3.799	4.041	2.758	2.755
<b>UE-27</b>	<b>26.056</b>	<b>23.806</b>	<b>21.776</b>	<b>25.932</b>	<b>20.818</b>	<b>25.917</b>	<b>27.283</b>	<b>24.829</b>	<b>22.188</b>	<b>16.501</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT.

### 7.3. Premières ventes de flet au sein de l'UE

En 2024, les premières ventes de flet ont été déclarées à l'EUMOFA par 14 États membres de l'UE (Belgique, Danemark, Estonie, France, Allemagne, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Espagne, Suède). 14 espèces de plie font l'objet de premières ventes, les plus importantes en termes de volume étant le flet d'Europe (*Platichthys flesus* : 63% du volume en 2024) et la plie cynoglosse (*Glyptocephalus cynoglossus* : 26% du volume). En termes de valeur, la plie cynoglosse a compté pour 44% du total en 2024, contre 26% pour le flet d'Europe et 22% pour la cithare feuille (alors que celle-ci ne représentait que 6% du volume). Le prix de première vente de cette dernière était de loin le plus élevé (6,11 EUR/kg en 2024). Viennent ensuite la plie cynoglosse (prix moyen de première vente : 3,07 EUR/kg), et le flet d'Europe (0,74 EUR/kg, soit 105% de plus qu'en 2020). Une hausse a également été observée pour la plie cynoglosse et la cithare feuille, mais à un taux moins élevé (+25% et +39%, respectivement).

Les prix varient considérablement d'une taille à l'autre. Le prix des flets de plus grande dimension, de taille 1 (pesant plus de 0,3 kg) est plus élevé (0,50 EUR/kg en Pologne, 1,60 EUR/kg en Allemagne, 1,58 EUR/kg au Danemark) que celui des poissons de taille 2 (0,2-0,3 kg) : 0,39 EUR/kg en Pologne, 0,82 EUR/kg en Allemagne, 1,15 EUR/kg au Danemark).

Tableau 50. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU FLET PAR TAILLE EN 2024 (prix en EUR/kg)

Pays	Taille 1 (>0,3kg)	Taille 2 (0,2 -0,3 kg)
Pologne	0,50	0,39
Allemagne	1,60	0,82
Danemark	1,58	1,15

En 2024, les premières ventes totales de flet dans les pays déclarants de l'UE se sont élevées à 7.319 tonnes, pour une valeur de plus de 13,4 millions d'euros et un prix moyen de 1,83 EUR/kg. Comme lors des années précédentes, le volume vendu et la valeur ont chuté (-65% en volume, -21% en valeur), tandis que le prix augmentait entre 2020 et 2024 (+123%).

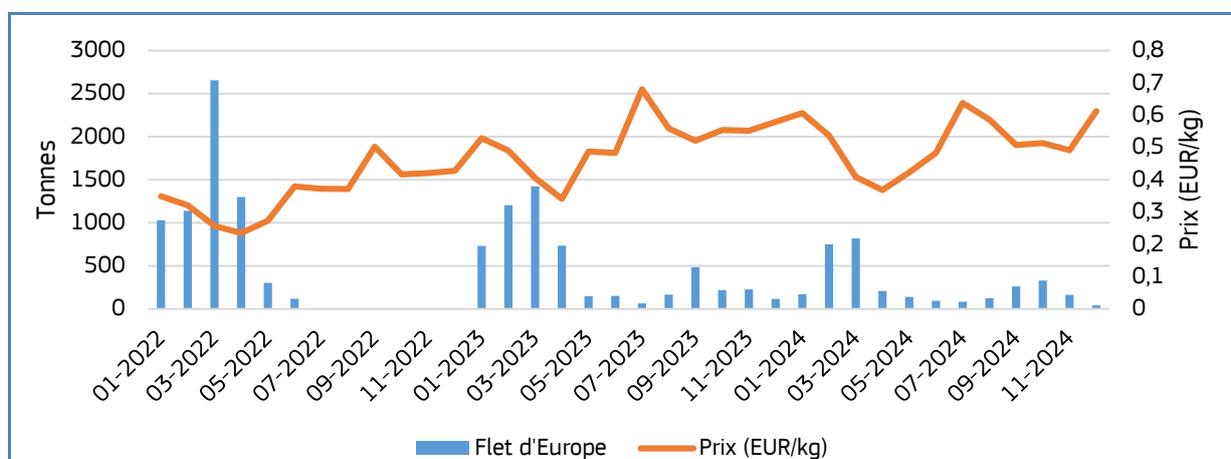
Parmi les pays déclarants, la Pologne a enregistré le plus grand volume de première vente en 2024 (43%), suivie de l'Espagne (16%) et du Danemark (14%). Les volumes ont fortement diminué dans tous les États membres depuis 2015 : -77% en Pologne (entre 2016 et 2024), -48% au Danemark (qui était l'EM le plus important en termes de volume de première vente en 2015), -64% aux Pays-Bas, -94% en Lettonie (deuxième derrière le Danemark en 2015, elle était reléguée au neuvième rang en 2024). L'Espagne est le seul EM où le volume a augmenté durant la période analysée (+4%).

Les données de première vente pointent des saisonnalités différentes parmi les pays en question. La plupart des premières ventes ont lieu en hiver et au début du printemps en Pologne (en moyenne, 76% des premières ventes sont réalisées de janvier à avril) et au Danemark (qui affiche un taux de 54%, avec un pic en février-mars). En Pologne, les premières ventes portent uniquement sur du

flet d'Europe. Au Danemark, en revanche, ce sont la plie cynoglosse et, dans une moindre mesure, le flet d'Europe qui font l'objet de premières ventes. En Espagne, la saisonnalité est moins claire alors que le flet est disponible toute l'année (plie cynoglosse et cithare feuille, pour la plupart, le flet d'Europe étant vendu en plus faible quantité). Les volumes de première vente tendent toutefois à atteindre leur niveau le plus élevé au début du printemps (avril-mai) et à la fin de l'été (de juillet à septembre). Bien que cela ne soit pas toujours précis, les prix de première vente ont varié au rythme de l'évolution des volumes (les prix les plus élevés étant atteints lorsque les volumes sont au plus bas). Pendant cette période, les prix recensés en Espagne entre janvier 2020 et décembre 2024 (4,06 EUR/kg en moyenne) ont été très supérieurs à ceux affichés au Danemark (1,33 EUR/kg), en Pologne (0,46 EUR/kg) et à la moyenne de l'UE (1,86 EUR/kg).

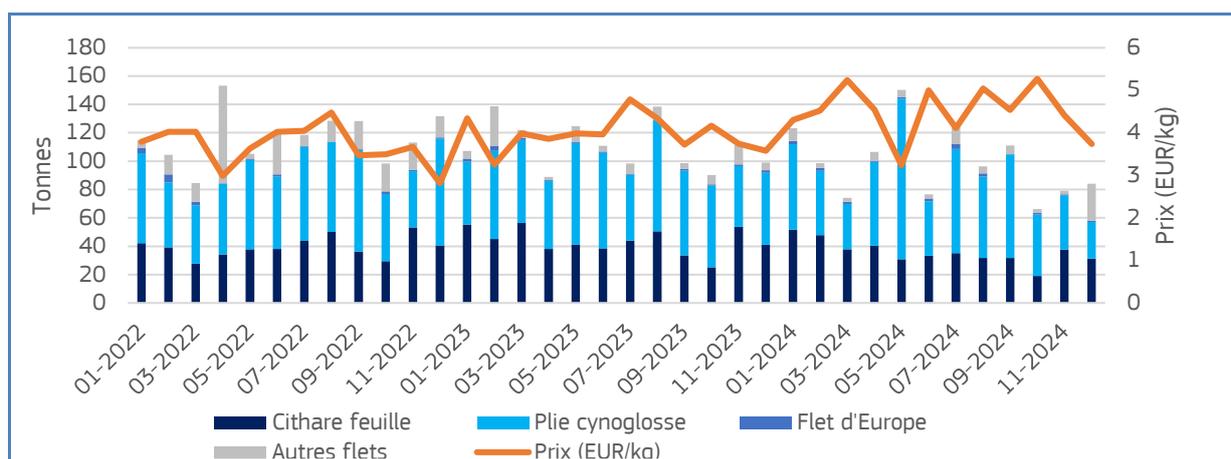
En 2024, la Pologne, l'Espagne et les Pays-Bas abritaient trois des principaux lieux de vente de flet (en termes de volume). Les points de vente du Danemark n'ont pas été communiqués pour des raisons de confidentialité. Parmi les principaux lieux de vente déclarés, les deux premiers sont situés en Pologne, plus précisément à Kolobrzeg (22% du volume au sein de l'UE) et à Mrzezyno (9%). Ils sont suivis de Vigo, en Espagne (8%). Aux Pays-Bas, IJmuiden/Velsen (2%) est classé en sixième position, tandis que Sassnitz, en Allemagne, occupe le huitième rang. Les autres pays étaient classés au-delà de la dixième place.

Graphique 50. **PREMIÈRES VENTES : LE FLET EN POLOGNE (tonnes, EUR/kg)**



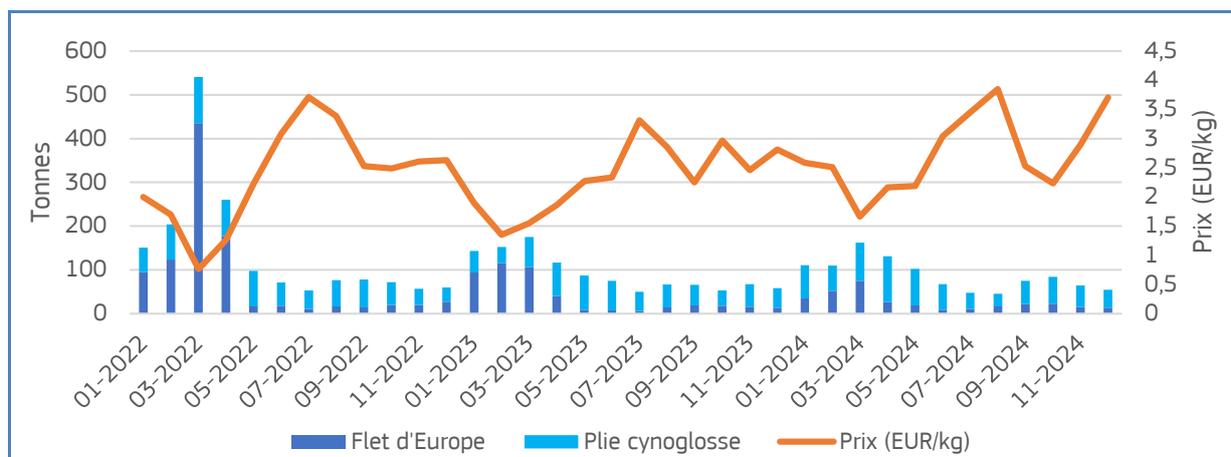
Source : EUMOFA (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

Graphique 51. **PREMIÈRES VENTES : LE FLET EN ESPAGNE (tonnes, EUR/kg)**



Source : EUMOFA (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

Graphique 52. **PREMIÈRES VENTES : LE FLET AU DANEMARK (tonnes, EUR/kg)**



Source : EUMOFA (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

## 7.4. Commerce international

Dans la nomenclature combinée (NC)<sup>39</sup> utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, le flet est présenté spécifiquement sous forme de filets ou de poisson entier congelé<sup>40</sup>.

De 2020 à 2024, les importations communautaires de flet en provenance de pays tiers ont été pratiquement inexistantes (0,16 million en 2024). Les rares volumes importés provenaient d'Islande (46% de la valeur totale des importations de l'UE) et des îles Féroé (26%).

En 2024, les exportations de l'Union européenne vers des pays tiers ont totalisé 504 tonnes pour une valeur de 0,81 million d'euros. Le flet entier congelé a représenté 90% du volume et 69% de la valeur totale des exportations extra-UE, le reste étant composé de filets congelés (10% du volume et 31% de la valeur). Le flet d'Europe a été la seule espèce exportée par l'UE vers des pays tiers en 2024. En termes de valeur, les États-Unis ont été la principale destination de ces exportations (359.000 euros, soit 44% de la valeur totale). Ils étaient suivis de l'Ukraine (27%) et du Royaume-Uni (20%).

En 2020, les volumes exportés (de flet d'Europe, exclusivement) s'élevaient à 401 tonnes. Un pic avait été atteint en 2022, avec 966 tonnes. Dans l'ensemble, les exportations de flet d'Europe vers des pays hors UE ont augmenté de 26% en volume et de 5% en valeur depuis 2020. Le prix à l'exportation de cette espèce a baissé de 16%, passant de 1,92 EUR/kg en 2020 à 1,61 EUR/kg en 2024.

En 2024, les exportations intra-UE de produits à base de flet ont totalisé 2.064 tonnes pour une valeur de 4 millions d'euros. Les échanges intracommunautaires ont porté uniquement sur du flet congelé, entier ou en filets, représentant respectivement 53% et 47% de la valeur commerciale. Toujours en 2024, 39% de la valeur du commerce d'exportation provenait des Pays-Bas, qui font office de plaque tournante pour les échanges intra-UE de flet. Les autres principales destinations sont le Portugal (29% de la valeur commerciale) et l'Italie (13%). Outre les Pays-Bas, les autres exportateurs intracommunautaires importants sont la Pologne et l'Espagne (29% et 28% de la valeur des échanges, respectivement).

En outre, c'est aux Pays-Bas que les prix à l'exportation ont été les plus élevés, atteignant 4,99 EUR/kg en 2024. Ils ont augmenté de 53% depuis 2020, sous l'effet de la chute de 50% du volume exporté et de la baisse de valeur, bien qu'à un taux moins élevé (-24%). Parallèlement au volume et à la valeur des exportations, les prix espagnols ont progressé de 15% pendant cette période, atteignant 3,36 EUR/kg en 2024. Le prix des exportations polonaises (0,83 EUR/kg) a reculé depuis 2020 (-20%), tandis que le volume et la valeur augmentaient respectivement de 262% et 190%.

<sup>39</sup> La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, qui comprend les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Elle sert au tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur le commerce au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde

<sup>40</sup> 03033910 - Flet *Platichthys flesus* congelé.

03033930 - Poisson du genre *Rhombosolea*, congelé.

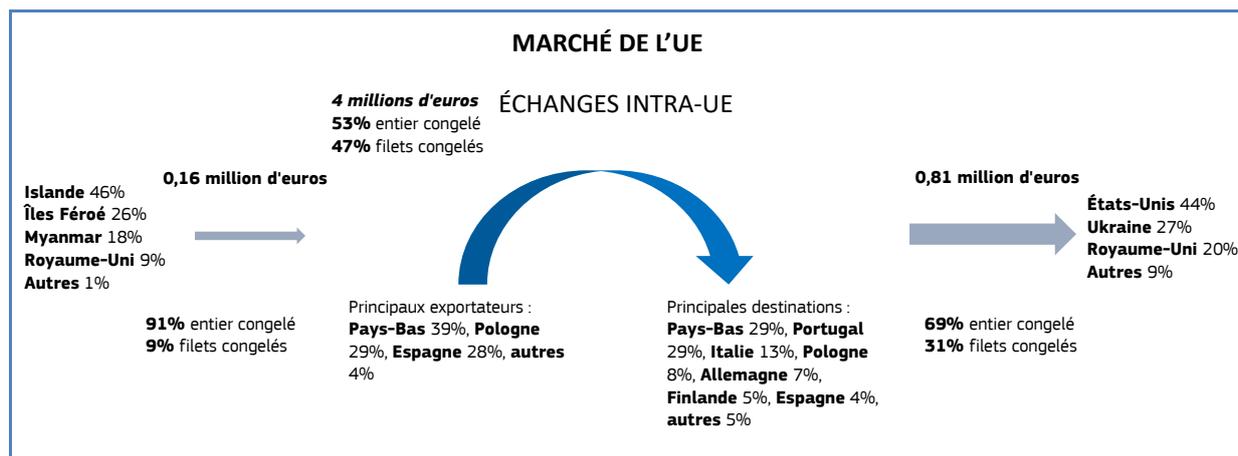
03048330 - Filets congelés de flet *Platichthys flesus*.

Tableau 51. **PRIX À L'EXPORTATION INTRA-UE DE FLET (prix en EUR/kg)**

Pays d'exportation	2020	2021	2022	2023	2024
Pays-Bas	3,26	3,11	3,99	4,69	4,99
Pologne	1,04	1,37	0,60	0,85	0,83
Espagne	2,92	2,83	2,96	3,30	3,36

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Graphique 53. **MARCHÉ COMMUNAUTAIRE DU FLET EN 2024, EN VALEUR**



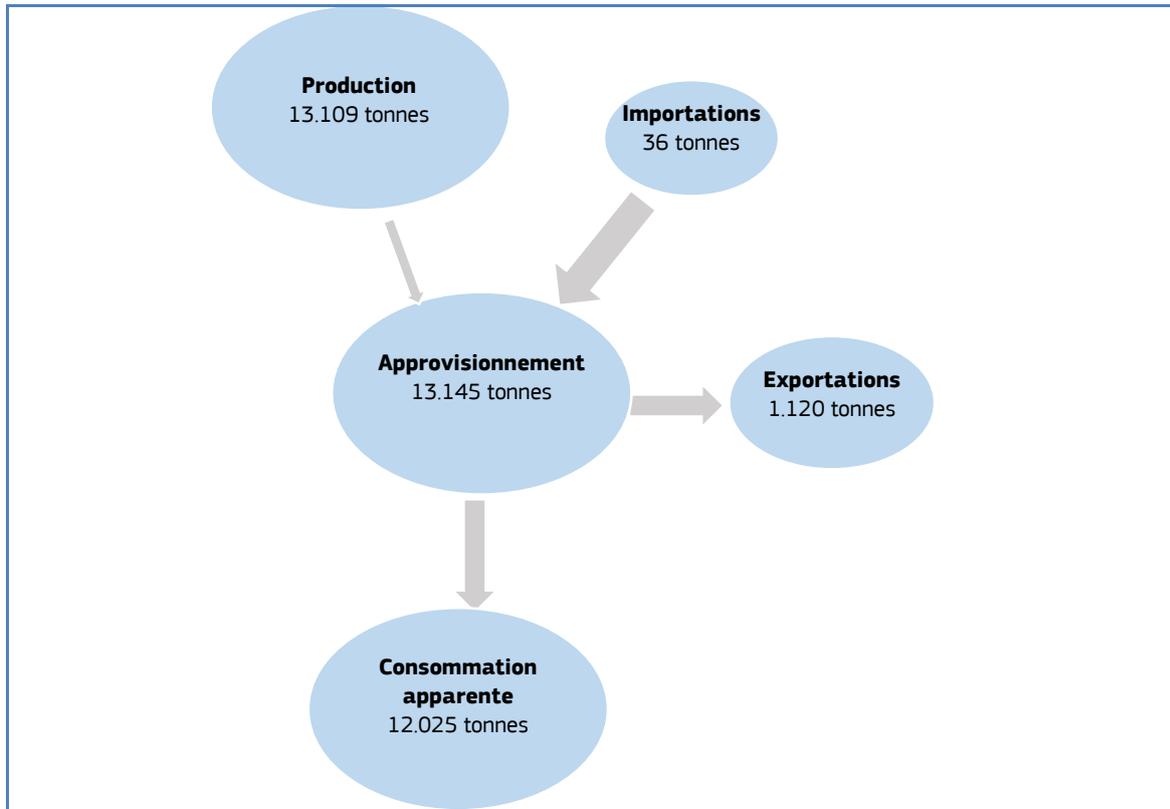
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

## 7. 5. Consommation apparente

Au niveau de l'UE, la consommation apparente de flet d'Europe a été estimée à 12.026 tonnes EPV en 2022, ce qui équivaut à 0,03 kg par habitant. L'approvisionnement s'est élevé à 13.019 tonnes EPV, issu presque exclusivement des pêcheries de l'UE. Les exportations ayant représenté 8,5% de l'approvisionnement global, la consommation apparente s'est élevée à 91,5% en 2022. Par ailleurs, la consommation apparente d'autres espèces de flet a été estimée à 3.309 tonnes en 2022 (0,01 kg par habitant).

Au niveau des États membres, la Pologne est de loin le principal marché de consommation du flet d'Europe (7.395 tonnes EPV en 2022, soit 0,2 kg par habitant). Viennent ensuite le Danemark (consommation apparente de 1.818 tonnes EPV, soit 0,31 kg par habitant) et l'Allemagne (780 tonnes EPV, 0,01 kg par habitant). Les autres espèces de flet ont surtout été consommées en Espagne (1.108 tonnes EPV en 2022, soit 0,02 kg par habitant), au Danemark (771 tonnes EPV en 2022, 0,13 kg par habitant) et en France (520 tonnes EPV, 0,007 kg par habitant).

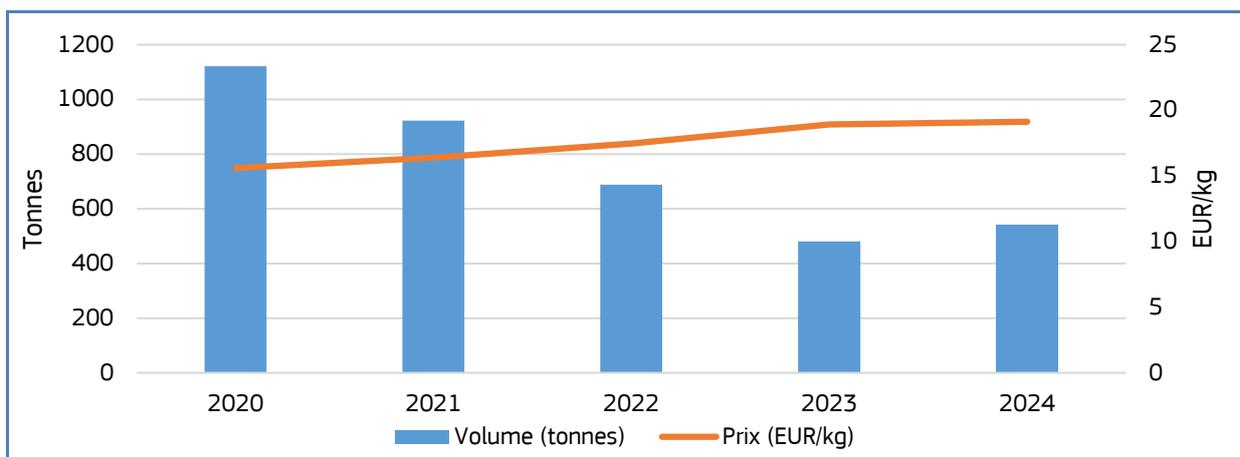
Graphique 54. **CONSOMMATION APPARENTE DE FLET D'EUROPE EN 2022 (TONNES, EPV)**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT et d'EUROSTAT-COMEXT.

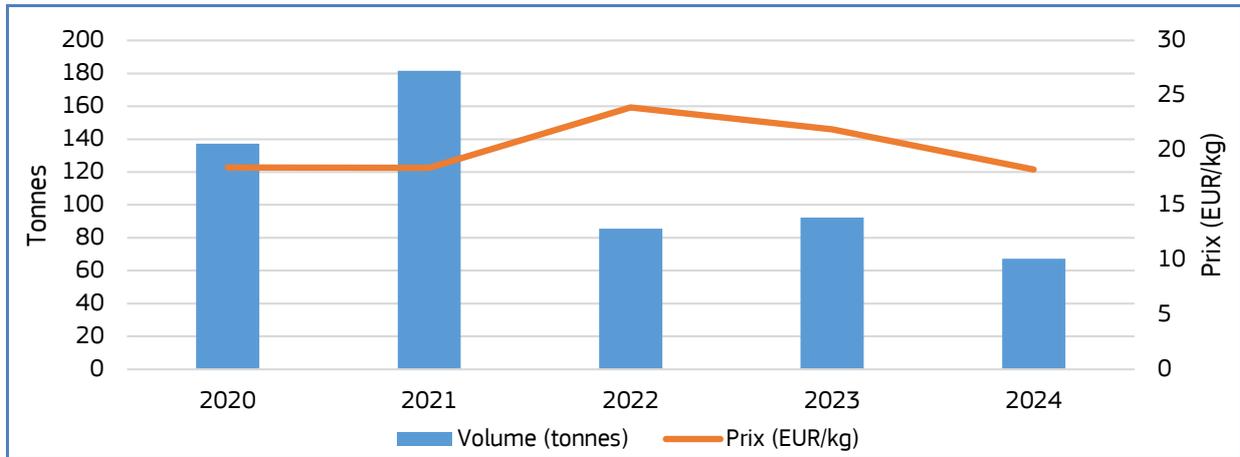
Le flet est essentiellement consommé sous forme de filets frais et congelés. Les données de l'Europanel couvrent le volume et la valeur de la consommation des ménages en flet frais au Danemark et en Suède. Pendant la période 2020-2024, une tendance à la baisse s'est dégagée dans ces deux pays en termes de volume, directement en lien avec la baisse de l'approvisionnement au niveau de l'UE : -52% au Danemark et -51% en Suède. Cette évolution a entraîné une forte augmentation des prix moyens au Danemark (+23%) au cours de cette période, tandis qu'ils restaient stables en Suède.

Graphique 55. **CONSOMMATION DES MÉNAGES EN FLET (AUTRE QUE LE FLET D'EUROPE) AU DANEMARK\***



Source : EUMOFA (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

Graphique 56. **CONSOMMATION DES MÉNAGES EN FLET (AUTRE QUE LE FLET D'EUROPE) EN SUÈDE\***



Source : EUMOFA (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

\*Les données sur la consommation des ménages ne sont disponibles que pour ces deux EM.

Rapport terminé en juin 2025

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2025  
© Union européenne, 2025



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mars 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, page 2 © Eurofish International Organisation, page 33 © Gisco, page 41 © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN 2363-409X      KL-01-25-016-FR-N

ISBN : 978-92-68-24086-1    DOI : 10.2771/7631176

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche  
B-1049 Bruxelles  
Courriel : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

**Faits saillants mondiaux :** Commission européenne, The Fishing Daily, GFCM, Statistics Iceland.

**Contexte macroéconomique :** Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX, Eurostat, Banque centrale européenne.

**Premières ventes :**

**Études de cas :** SEAFDEC, FAO, ministère de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire de la Malaisie, FAOSTAT, Eurostat COMEXT, FishBase, ResearchGate, Commission européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications  
de l'Union européenne